

SIR ROBERT BORDEN EST DECÉDÉ CE MATIN

Hommages à l'ancien premier ministre

Deuil dans l'empire à la mort de celui qui dirigea les destinées du Canada durant toute la durée de la guerre. — Une note de tristesse plane sur la conférence de Londres.

LES SYMPATHIES DANS LA CAPITALE

L'hon. sénateur Raoul Dandurand, chef du gouvernement en l'absence de M. King, dit le grand rôle joué par le défunt. — Une carrière politique qui tiendra une grande place dans l'histoire.

FUNERAILLES SAMEDI

Une grande figure disparaît de la politique canadienne. Sir Robert Borden, premier ministre du Dominion durant toute la durée de la Grande Guerre, est décédé à 7 h. 30, ce matin. Il aurait eu 83 ans le 26 juin.

Son médecin, le Dr Campbell Laidlaw, a donné aux journaux le bulletin suivant: "Après trois semaines de maladie, le Très Honorable Sir Robert Borden est décédé aujourd'hui d'épuisement cardiaque."

"Tard hier, les symptômes d'une faiblesse croissante du cœur se sont précisés. Après un déclin graduel, il est mort paisiblement à 7 h. 30, ce matin."

"Depuis le début, le 19 mai, sa maladie fut marquée d'une extrême faiblesse physique, bien que la vigueur intellectuelle du patient soit demeurée intacte jusqu'à la dernière minute."

C. Laidlaw, M.D."

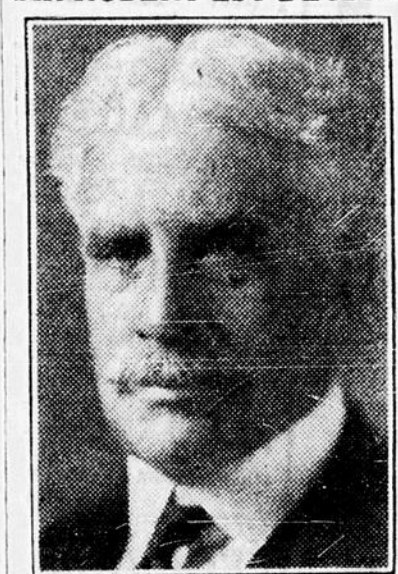
UN MOIS DE MALADIE

Alté depuis plus d'un mois, Sir Robert Borden courageusement jusqu'à la fin contre le mal qui le terrassa. A plusieurs reprises son médecin, et ses proches crurent qu'il était rendu à la dernière extrémité, mais chaque fois il avait réussi à reprendre le dessus.

C'est avec beaucoup d'inquiétude que la population du pays avait appris la gravité de son état. Dans plusieurs provinces on suivait continuellement les bulletins sur sa santé publiés par les journaux du matin ou du soir. Ces bulletins venaient de sa résidence, située à peu de distance de la falaise qui domine la rivière Rideau, rue Wurttemberg. Dans cette maison de style colonial, ombragée de beaux arbres, Sir Robert avait vécu depuis qu'on l'avait appelé à diriger les destinées du pays comme premier ministre du Canada. De l'étranger — surtout d'Europe, où il était bien connu — on suivait avec beaucoup d'anxiété les étapes de sa maladie.

(Suite à la 10e)

SIR ROBERT EST DECÉDÉ



Sir ROBERT BORDEN, premier ministre du Canada durant la guerre, décédé, ce matin, à sa demeure, et dont les funérailles d'état auront lieu à Ottawa.

DEUIL A LONDRES

La gravité de l'état de celui qui avait joué un rôle si important dans l'empire, jeta un voile de tristesse sur les délibérations de la conférence impériale à Londres. On envoya des messages d'encouragement répétés à Lady Borden. Des messages identiques affluèrent aussi des cinq continents.

Partout les cœurs refusaient de désespérer de la guérison de Sir Robert. A chaque nouveau bulletin sur sa santé, on se reprenait à espérer quand les nouvelles étaient meilleures.

HOMMAGES A SA MEMOIRE

Aujourd'hui les hommes d'Etat de toutes les nations du monde honorent sa mémoire et dans des messages à sa famille disent le rôle qu'il a joué dans la politique internationale à l'une des périodes les plus troubles depuis les guerres napoléoniennes.

Ainsi le premier ministre intérimaire du Canada, l'hon. sénateur Raoul Dandurand, repassant brièvement la carrière de celui qui avait défait Sir Wilfrid Laurier aux élections de 1911, montra que la qualité manquante de Sir Robert Borden était la prudence et le courage et la vision en politique.

Les funérailles de Sir Robert Borden auront lieu dans la capitale.

LONGUE CARRIERE

Sir Robert Borden, premier ministre du Canada au temps de la guerre, fut le seul chef de l'une des nations belligères à conserver les rênes du pouvoir pendant tout le temps des hostilités.

La fatigue des années du conflit mondial, les tracas et les soucis du gouvernement, minèrent sa santé et il se retira dans la tranquillité d'une vieille demeure coloniale située sur l'une des rives élevées de la rivière Rideau, après avoir conquis d'emblée une place dans l'histoire de la nation canadienne et s'être vu reconnaître l'un des figures les plus en vue du monde entier.

UN NEO-ECOSSAIS

Néo-écossais, Sir Robert Borden entra au parlement en 1896. Il devint leader du parti conservateur en

FORMULE POUR RÉTABLIR LA GARDE NAVALE

Les ambassadeurs de trois pays verront prochainement Edén à ce sujet.

TROIS POINTS

(Presse canadienne) LONDRES, 10. — Les ambassadeurs de France, d'Allemagne et d'Italie rencontreront demain ou samedi A. Edén, secrétaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne, afin de mettre la dernière main à la formule rétablissant la garde navale de quatre puissances autour de l'Espagne.

La formule a été rédigée conformément aux trois points de la proposition anglaise: — l'extension des zones de sûreté pour les vaisseaux de patrouille; des garanties plus efficaces que les deux parties belligères respectent la patrouille navale des quatre puissances; consultations entre les quatre puissances, advenant une future attaque de leurs vaisseaux.

Depuis que le Deutschland a été attaqué et depuis le bombardement d'Almeria, l'Allemagne et l'Italie n'ont pas fait partie de la patrouille. Quand on se sera entendu finalement au sujet de la formule, celle-ci sera référée au gouvernement espagnol et aux nationaux pour approbation.

Deux verdicts de non culpabilité

PEMBROKE, Ont., 10. — Deux verdicts de non culpabilité furent rendus par le jury dans des causes criminelles à la session de juin de la cour de justice du comté de Renfrew. Edward Hoffman, du comté de Westmeath a été acquitté d'une accusation d'assaut contre M. J. Code, de Pembroke. Benjamin L.-J. Grattan a aussi été acquitté d'une accusation de vol de deux bouvillons appartenant à Peter Sharpe.

Une cause civile sera entendue demain par le seul juge de comté J.-T. Mulcahy. Il s'agit d'une action par la Renfrew Machinery Company à l'effet de recouvrer la somme de \$385.55. On fixera de plus la date de la cause de Angelina Moore en poursuite contre la ville de Renfrew pour \$500 de compensation à la suite d'une chute sur un trottoir glacé.

Des fascicules de propagande

LE REPRESENTANT SNELL DEMANDERA UNE ENQUETE SUR LEUR VENTE.

(Presse Associée) WASHINGTON, 10. — Le représentant Snell, chef républicain de la chambre, a déclaré hier qu'il proposerait une investigation par le Congrès au sujet de la vente de fascicules de propagande électorale autographiés par le président Roosevelt. Il déclara aux journalistes que ces brochures furent vendues jusqu'à \$250 chacune.

D'après la loi de corruption électorale, dit Snell, il est illégal qu'une corporation verse des fonds à un parti politique.

20.000 pèlerins attendus au Cap, dimanche prochain

Bénédictin du nouveau Tombeau à 2 h. 30 par S. Exc. Mgr Comtois. — Sermon par le R. P. Paul-Eugène, O.F.M.

(Spécial au "Droit")

CAP-DE-LA-MADELEINE, 10. — C'est dimanche prochain qu'aura lieu au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine la bénédiction solennelle du Chemin de la Croix et du Tombeau nouvellement construit à la place de l'ancien. Son Excellence Mgr Comtois présidera lui-même cette bénédiction et le R. P. Paul-Eugène, O.F.M., commissaire provincial du Tiers-Ordre au Canada, prêchera le Chemin de la Croix en plein air.

A cette occasion une vingtaine de mille personnes seront attendues au Cap.

Tous les membres du Tiers-Ordre des paroisses du diocèse, invités à participer au grand chapitre diocésain à l'occasion du Jubilé de diabolisme.

CHOIX OFFERT AUX OUVRIERS

ENTRE UNE AUGMENTATION DE REVENU ET UNE AUGMENTATION D'HEURES DE LOISIR.

(Presse associée) GENEVE, 10. — Un représentant des patrons ouvriers canadiens a déclaré, hier, à la conférence internationale sur le travail que les ouvriers doivent choisir entre une augmentation de revenu et une augmentation d'heures de loisir.

Geneve, 10. — Un représentant des patrons ouvriers canadiens a déclaré, hier, à la conférence internationale sur le travail que les ouvriers doivent choisir entre une augmentation de revenu et une augmentation d'heures de loisir.

Une façon quotidienne d'histoire de l'imprimerie

La première édition de ce chef-d'œuvre que sont les Figures de la Bible est datée de Lyon 1538. Elle contient 92 petits sujets ou tableaux représentant des scènes de l'Ancien Testament. Il suffit de jeter un coup d'œil sur une des compositions pour reconnaître Tolbein; leur similitude avec celles des Minutemen de la Mort, confirme l'authenticité certain des uns et des autres. Le mystère sur l'origine de ces bois n'existe plus.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT — les mieux outillés de la région.

98, rue Georges, Ottawa Téléphone: R. 514

Son Altesse Royale



Le prince Edouard, fils du duc et de la duchesse de Kent, ouvre des yeux étonnés dans les rues de Londres, lorsqu'il roule en voiturette près de sa demeure à Belgrave Square.

Ontario se doit d'exploiter ses ressources forestières

C'est ce que laisse entendre, à Simcoe, le premier ministre Hephburn, en annonçant la délimitation du plan de reboisement.

AU MINISTRE

(Presse canadienne) SIMCOE, Ont., 10. — Le gouvernement d'Ontario est à l'étude un plan de reboisement des forêts de la province, a annoncé hier soir le premier ministre Mitchell-F. Hephburn en présence de 600 fonctionnaires des comtés, en vue d'éliminer la menace d'une compétition désastreuse au bois de pulpe canadien par le pin du sud.

Dans le sud des Etats-Unis, affirme-t-il, de gros intérêts s'organisent afin de pourvoir aux besoins des consommateurs de bois de pulpe des Etats-Unis, tandis qu'Ontario ne se préoccupe pas du tout de développer les nombreuses et fertiles régions où ce bois pousse avec force. M. Hephburn parlait devant les représentants de 32 comtés de la province, à l'occasion d'une assemblée qui fit suite à la visite de la réserve forestière de Saint-Williams.

À l'Exposition de Paris

A l'ombre de la Croix.

Tous les soirs, l'ombre de la Croix s'étendra sur les pavillons des provinces françaises à l'Exposition de 1937. En effet, le centre régional dans l'enceinte de l'Exposition est dominé par le Pavillon de la Savoie, situé sur une éminence de 10 mètres de hauteur. Au sommet s'élève une chapelle remarquable par le style et par les idées qui président à sa conception. On y accède par un sentier rappelant les sentes qui dans les régions montagneuses du Sud-Est de la France conduisent aux "Alpes". Les paysannes alpêtres ont été soigneusement reconstitués avec prairies et sapinières. Le voyageur rustique et débouche sur la plate-forme d'où on verra à défaut du Mont Blanc, tout le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra, comme en montagne, de repérer les quatre points de l'horizon. Tout près, une pente est aménagée comme pour les skieurs. Sur cette place, en haut du rocher se dresse une chapelle dont le panorama des pavillons des provinces françaises. Du haut, du belvédère la vue embrasse le centre régional. La table d'orientation de grand des Alpes, permettra

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact. Le Droit n'en peut être tenu responsable.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous prions nos lecteurs de nous rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avisant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ) WJZ, WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, WKDA, WJR, WENR, NBC (réseau rouge) (WEAF) WEAF, WCAE, WCLM, WJW, WMAQ, WOV, WTIC, WRVA, WSM, Columbia Broadcasting System (WABC) WABC, WNAC, WGR, WKBW, WKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHA, W. K. M. W. WLBW, WCO, CKAC, CFRB.

Jeudi soir

6 heures
*CRCO-Information.
CRCH-Emission commerciale.
WEAF-Les "Horseshen".
WJZ-Information. - s. d. s. Orch.
*WABC-Paul Chapin.
CRCO-Snappy Tunes.
8 heures 15
CRCO-Disques.
CRCO-Musique de danse.
CRCH-Emission commerciale.
CRAC-Disques.
WEAF-Information. - Les Harmonies de Coppy.
WJZ - "Animal cise-up" Contes d'enfants par Don Lang. 8:25: Pianiste.
*WABC-Clyde Barrie.
6 heures 30
CRCO-Clucho Martin, ténor.
CRCH-Emission commerciale.
CRAC-L'heure récréative.
WJZ-Information. - Clark Dennis, ténor.
WEAF-Information. - 6:35: Clucho Martin, ténor.
WEAF-Information. - 6:35: Clucho de voix d'homme.
WABC-Information.
CRCO-Orchestre de danse.
8 heures 45
CRCH-Les démoselles Guay.
CRCO-démoselles Guay.
WEAF-Billy and Betty, sketch.
WJZ-Lowell Thomas, commentateur.
WABC-Orchestre de George Hall.
CRCO-Musique de danse.
7 heures
*CRCO-Funfunt.
CRCH-Emission commerciale.
CRCO-Famous Vocalists.
WEAF-"Amos n' Andy" Sketch.
WJZ - "Easy Aces" avec Jane et Goodman Ace.
CRAC-Chansons françaises.
WABC-Poetic Moments.
7 heures 15
*CRCO-"Evening Prelude".
CRCH-"Le curé de village".
WEAF-"Vocal Varieties".
WJZ - "Les Horseshen".
WABC-Ma and Pa.
7 heures 30
CRCO-A choisir.
CRCH-Orchestre de Radio-Canada.
CRAC-"Épique de rockey de l'air".
WEAF-Helen Traubel, chanteuse.
WJZ - Lum and Abner.
WABC-"The Town Crier".
CRCO-Orque.
7 heures 45
CRCO-Cabin in the Cotton.
CRCH-Hollywood Whispers.
CRCO-Quizology.
CRAC-Dans les griffes du diable.
WEAF-"Millions and Millions" - Eugene Boissevain.
WJZ - Jerry Cooper, chanteur.
WABC-Boote Cates.
8 heures
CRCO-Music and You.
CRCH-Emission commerciale.
CRCO-A choisir.
CRAC-Fanfare du collège de Sorel.
WEAF-"Variétés" avec des artistes invités et l'orch. de Rudy Valle.
WJZ - Orchestre de Roy Shield et chanteurs.
WABC-"Band Wagon" avec Kate Smith chanteuse et invités.
8 heures 15
CRAC-A choisir.
CRCO-Toups Nash, soprano.
8 heures 30
*CRCO-Orchestre symphonique de Boston.
CRCH-Radio-Histoire.
CRCO-Orchestre hawaïen.
WJZ - Orchestre symphonique de Boston.
CRAC-Lette Malo et l'orchestre de Maurice Mège.
8 heures 45
CRCO-Quatuor nègre.
WJZ - Orchestre symphonique de Boston.
9 heures
CRCH-Causerie.

Vendredi matin

CRCO-OTTAWA-830
7:30-Disques.
7:45-Sing, Neighbour, Sing!
8:00-Emission protestante.
8:15-Information.
8:20-Just about time.
9:00-Morning Varieties.
10:00-A choisir.
11:00-What's New.
11:30-Disques.
11:40-Ceci et Sally.
12:00-"Petite Musique".
12:30-Pronostics, Disques.
1:00-Disques.
1:00-Huguesreel.
1:15-Causerie du Kivana Club.
2:00-Disques.
3:15-Musique Club.
3:30-A choisir.
4:00-Hollywood Brevities.
4:15-Disques.
5:00-Événide Echoes.
5:15-The Monitor Views The News.
5:30-Uncle Krim.
5:45-The House of Peter MacGregor.
CRCH-HULL-1210
7:30-Ouverture.
7:45-Dobie Wee-Wulle.
8:00-Horlogerie musicale.
8:30-Emission commerciale.
9:00-Fanfare.
9:30-Saint Remlin.
9:45-Chansons françaises.
10:00-Disques.
10:15-Information.
10:30-Not célébrités.
10:45-Fantôme De 1918 à 1936.
11:15-Emission commerciale.
11:30-Disques.
11:45-Emission commerciale.
12:00-Emission commerciale.
12:15-Emission commerciale.
12:30-Emission commerciale.
12:45-Information.
1:00-Chansons françaises.
1:15-Emission commerciale.
1:30-Cocktail Musical.
2:00-Fantôme De 1918 à 1936.
3:00-Orchestre de Rosario Bourdon.
3:30-Chansons françaises.
4:45-Bob Alain.
4:00-Heure de la danse.

Prompt soulagement - le cor s'enlève ou l'on vous rembourse doublement



2 gouttes arrêtent la douleur - puis le cor s'enlève ou L'ON VOUS REMBOURSE DOUBLEMENT.
Fiez - vous au merveilleux FREEZONE pour vous assurer le confort des pieds. Versez simple- ment 2 gouttes sur le cor endolori et - si la douleur ne disparaît pas promptement - retournez aux fabricants la bouteille achetée, avec votre adresse, et nous vous enverrons le double du prix que vous avez payé. Des milliers de personnes se sont rendu compte que FREEZONE est la manière la plus facile, la plus prompte pour arrêter la douleur et éliminer les cors. Un liquide sûr qui fait des merveilles. Procurez-vous une bouteille de FREEZONE en toute pharmacie et essayez-le. Essayez-vous la promptitude avec laquelle il arrête la douleur et enlève les cors et qui vous enchantera ou L'ON VOUS REMBOURSE DOUBLEMENT.

HISTOIRE DE L'EGLISE - 6e époque XLVI-LES MISSIONS D'ASIE



144. - L'ÉVANGÉLISATION DES PARIAS ET DES BRANCHES. - Le P. Ligeon à Vallauron. Dans les Indes sous l'influence du Brahmanisme, l'humanité est divisée en deux castes: celle des brahmes et celle des parias. Cette dernière est formée par l'ensemble de tous les travailleurs, gens méprisés par les brahmes qui forme la caste privilégiée, celle qui jouit des honneurs, de la richesse, de la puissance. Elle est régie par des lois sévères, mais elle détient l'autorité, est exempte de travail et prélève ses moyens d'existence sur la caste des parias. Un jour, le P. Ligeon se présente au chef d'un village, nommé Vallauron et lui demande un lieu paisible pour y prêcher. Sa requête est acceptée et il s'établit au lieu désigné. Sa présence intrigué les habitants, mais la crainte les tient assez longtemps à distance. Il fallut plus d'un mois pour que quelqu'un osât lui adresser la parole. C'est ainsi qu'il vint écouter sa prédication. Peu à peu, il comprit la beauté de cette religion et commença à demander le baptême. De 1918 à 1936, le P. Ligeon opéra 70,000 conversions. En 1891, le P. de Nobili osa s'adresser aux brahmes: ceux-ci écoutèrent volontiers sa prédication mais lorsqu'il recommanda qu'il leur était impossible de sortir de leur caste. Pour les tirer de cet embarras les missionnaires leur offrirent un autre moyen. C'est ainsi qu'il créa un village spécial aux brahmes convertis, construit au centre de Trichinopoly: il porta le nom de Teppou. Dès lors les conversions se multiplièrent.



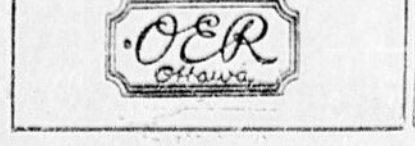
145. - LES MISSIONS DE L'INDO-CHINE. - Mgr Pellerin. Cette frégate était mouillée dans le port de Capricieux. Elle courait grand risque de tomber dans les embûches que le roi d'Annam, le roi Tu-Duc, dressait contre les Français. Mgr Pellerin se fit un compagnon, prêtre indigène, et un semblable pour son bagage, prêtre indigène. Ils traversèrent les cordons de troupes, montèrent dans une barque et vinrent au navire. Le commandant renferma la situation le va l'encore emmenant son sauveur. Mgr Pellerin obtint une charte du Congrès des Missions de l'Indo-Chine. Alors que l'amiral Rigault de Genouilly, s'empara du port de Tourane et y demeura six mois. Après son départ, la persécution fut plus violente que jamais elle n'avait été. Le P. Néron est décapité en 1860. Le P. Vézard, en 1862, subit le même sort. Le nombre des martyrs commença à s'élever à 115. Près de 200,000 tonkinois et 17 cochinchinois. Le nombre des chrétiens mis à mort est inconnu, mais très grand. Le calme se rétablit et dura jusqu'en 1882, époque où la France fut obligée d'occuper le Tonkin et de réprimer les incursions des Pavillons-Noirs par la guerre de Chine, 1884. De nos jours ce sont par: Cochinchine, Annam et Tonkin, l'œuvre d'une organisation de colonie française, la paix est assurée dans les parties occupées, mais l'héritage du passé reste assez difficile à l'action des missionnaires.



146. - LES MISSIONS DE LA CHINE. - M. Clet, lazariste, meurt étrangement. - Comme en Indo-Chine, le culte des ancêtres méritait selon les rites établis par Confucius à opposer d'une part à la conversion (familiale): l'ouïsme des Mandarins et des Lettrés à l'autre part à la conversion nationale. Les missionnaires affrontèrent ces obstacles. La Chine reçut ses premiers missionnaires en 1290, ce furent des Franciscains; en 1550, les jésuites les remplacèrent et ces derniers acquirent un grand ascendant sur l'empereur en raison de leurs connaissances astronomiques. La suppression de leur ordre les fit remplacer en 1763 par des Lazaristes français et portugais. Ceux-ci jouirent d'abord d'une large tranquillité, mais par la suite les persécutions furent fréquentes; pendant "une d'elles le 8 février 1820, M. Clet fut étranglé. Enfin les traités de 1842-1844 redonnèrent un peu de tranquillité à la mission durant le règne de Tra-Koang. En 1861, l'empereur Hien-Fong se laissa dominer par le sectaire Tcheou-tien-tai; celui-ci recommanda en secret aux mandarins d'agir avec violence, mais de laisser impunis tous les crimes dans les parties occupées, contre les missionnaires et les chrétiens. L'expédition anglo-française de 1857 obligea l'empereur à signer le traité de Tien-tsin, mais après moins de deux ans, les déprédations des brigands et leurs férocités recommencèrent tantôt dans une province, tantôt dans une autre. Malgré tout, le contact des missionnaires et l'affection de la mort multiplièrent les conversions.

Des navires gigantesques, une oeuvre de géant!

L'énorme navire Queen Mary, la vedette de la ligne Cunard-White Star, a fait 28 traversées l'année dernière. Il a transporté 42,379 passagers sur l'Atlantique. Sur terre, au cours de l'année 1936, l'O. E. R. a transporté plus de 21 millions de passagers, dans ses tramways ou ses autobus. Chacune de ces tâches gigantesques a demandé la collaboration des forces physiques et morales, dirigées avec intelligence, pour obtenir des résultats aussi satisfaisants. VOYAGEZ EN NOTRE COMPAGNIE VOUS NE POUVEZ DESIRER MIEUX.



Carnet Mondain

M. Norman Wilson et l'honorable Cairine Wilson et leurs enfants partiront cette semaine pour Saint-André-sur-mer (N.-B. où ils passeront l'été à leur villa. Nous apprenons le prochain mariage de M. Théodore Meighen, fils du Très Honorable Arthur Meighen et de madame Marguerite, avec mademoiselle Marguerite de Lancy Robinson, fille de M. et de Mme Guy de Lancy Robinson, de Montréal. Le mariage sera célébré le 30 juin, à Montréal. Mme Hugh Fleming est revenue d'Angleterre où elle a passé quelque temps auprès de sa fille, Mme la vicomtesse Harding. Mlle Isabel McCann s'est embarquée pour la Belgique où elle passera quelque temps chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Maurice Bélanger, à Bruxelles. Mademoiselle Madeleine Caldwell s'embarquera demain à Montréal sur l'Aurania, pour la France. Mlle Caldwell passera aussi quelque temps à Bruxelles et à Londres. Madame Louis White s'embarquera pour l'Angleterre le 25 juin. Mme Herbert Thomas et Mme R. H. Minnes sont rentrées d'un séjour prolongé en Europe. Contribution de guerre levée par la F. du Travail WASHINGTON, le 10. - Le président William Green de la Fédération américaine du Travail demande à tous les ouvriers appartenant aux syndicats affiliés à la Fédération de contribuer un sous par mois à un fonds spécial destiné à financer la lutte contre le comité d'organisation industrielle de John Lewis. Cette contribution d'un sous par personne signifierait une somme d'au moins 30,000 dollars par mois, ce qui indique que quelque trois millions d'ouvriers américains sont affiliés à la Fédération. Le Comité d'organisation industrielle estime que le nombre des ouvriers qui lui sont affiliés est de deux à trois millions.



M. et Mme Charles A. Bowman annoncent les fiançailles de leur fille Charlotte Ruth à M. Paul Curtis Roberts, fils de M. et de Mme J. F. Roberts, de Eureka (Californie). Le mariage sera célébré à la fin de l'été, en Californie.

Offensive française catholique pour la paix en Espagne CONSTITUTION D'UN COMITÉ OUVRIER AUSTRIEN AUX NON CATHOLIQUES. (P.C. - Havas) PARIS 10. - Une offensive pour la paix en Espagne est déclenchée par les catholiques français. Lorsque François Mauriac et Jacques Maritain lancèrent leur manifeste pour protester contre le bombardement et la destruction de la ville sainte de Guernica, ils annoncèrent la constitution d'un comité pour la paix civile et religieuse en Espagne. Ce comité est aujourd'hui entièrement constitué. "Né d'initiatives catholiques, précise son préambule, il est ouvert non seulement aux catholiques mais aussi à ceux auxquels leurs croyances ou tout au moins leur respect de la liberté des consciences font attacher une importance particulière à la paix religieuse, élément essentiel de la paix civile." Le conseil de direction du comité est composé de Mgr Beaupin, président du comité catholique des amitiés françaises, Georges Dulac et François Mauriac de l'Académie française, Louis Massignon, professeur au collège de France, Jacques Maritain, professeur à l'Institut catholique. "C'est seulement pour contribuer à la pacification, lit-on dans le manifeste, que le comité s'est constitué. Il se propose de coopérer selon les divers cas particuliers qui se peuvent présenter aux initiatives pour rendre moins inhumaines les conséquences de la guerre. Il se propose aussi, dans l'hypothèse d'une victoire par un des deux camps, d'appuyer les efforts des hommes de cœur qui voudront épargner des représailles à la population. Tout projet de médiation devra, pour respecter les droits du peuple espagnol comme pour avoir une efficacité véritable, écarter toute immixtion étrangère dans la vie politique et sociale de l'Espagne et, pour mettre l'ensemble du pays en mesure d'exprimer et de réaliser librement sa volonté, devra assurer de réelles garanties d'impartialité telles qu'un contrôle international confié aux puissances qui se sont tenues à l'écart du conflit." En conclusion, le comité se promet de lutter pour le respect de la liberté des consciences et de la liberté de la vie religieuse en Espagne dont la condition est "la transparence du christianisme vis-à-vis de l'ordre temporel et politique."

7 heures 30
CRCO-Causerie.
*CRCH-Radio-Journal de Radio-Canada.
CRAC-Solitaire Shaw, chan. sup.
CRAC-Information. - Edwina U. Hill.
WJZ - Lum and Abner.
WABC - "Broadway Melodrama".
WABC - "Ma and Pa".
WABC - "Mario Conzi, baryton.
7 heures 45
CRCO-Quatuor.
CRAC-Trio instrumental.
CRCH-Emission commerciale.
*CRCO-Chansons françaises.
WEAF-Mexican Singers.
WJZ - Ralph Kirby, chanteur.
WABC - "Boats".
8 heures
CRCO-Musique de danse.
CRCH-L'heure provinciale.
WJZ - "A choisir".
CRCH - "The Grand".
WEAF - "Lucille Manners, soprano".
WABC - "Orchestre de Rosario Bourdon".
WABC - "Broadway Melodrama".
8 heures 15
CRCO-Causerie.
WJZ - "Singing Sam".
9 heures 30
*CRCO-Orchestre Edmond Trudel.
CRCO-Quatuor nègre.
WJZ - "Death Valley Day".
CRCO-Orchestre de danse.
*CRCH-Orchestre Edmond Trudel.
CRCO-Débatte interuniversitaires.
9 heures 45
*CRCO-"Shadows on the Grass".
CRCH-"Prairie Ramblers".
CRCH-Heurs des amateurs.
CRCO-Radio-Club.
WEAF-Waltz Time.
WJZ - "Universal".
WABC - "Shadows on the Grass".
9 heures 30
WJZ - "Buddy Rogers".
CRCO-Orchestre de danse.
WEAF - "True Stories".
CRCO-Orchestre de danse.
WABC - "From a Viennese Garden".
WABC - "From a Viennese Garden".
10 heures
CRCO-Thirty Minutes to Go.
CRCH-Orch. de danse.
WJZ - "A choisir".
CRCO-Orchestre symphonique.
CRCH-Orchestre de danse.
WEAF - "The Lion of the Soiree".
WEAF - Emission théâtrale.
10 heures 15
CRCH-Orque.
CRAC-Information.
WEAF - Jean Seaton, chanteur.
10 heures 30
WJZ - "Dorothy Miller, soprano".
CRCO-Causerie.
CRCH - "A choisir".
CRCO-Orchestre de danse.
*CRAC - M. Jacques Auger.
WABC - "Babe Ruth".
WEAF - "Jiminy Glick".
10 heures 45
WJZ - "Elza Shalier's Review".
CRCO-Radio-Journal en anglais.
CRCH-Radio-Journal en français.
CRAC-Bercuse.
WABC-Causerie.
11 heures
CRCO-"Promenade Concert".
CRCH-Emission commerciale.
CRAC-Information. - 11:10: Orchestre d'Ordie Nelson.
WABC-Information. - 11:10: Orchestre de Carl Ravel.
WEAF-Information. - 11:05: "Promenade Concert".
11 heures 15
WABC-Orch. de Carl Ravel.
CRCO-Information. - 11:10: Orchestre de Frank Dalley.
WABC-Orch. de Frank Dalley.
WJZ - "A choisir".
11 heures 30
WABC-Orch. d'Eddie Duchin.
CRCO-Radio-drame.
CRAC-Orch. d'Eddie Duchin.
WEAF-Orch. d'Eddie Duchin.
11 heures 45
CRAC-Radio-Minuit.
WEAF-Larry Burke, ténor.
CRCH-Orch. de Charlie Donberger.
WJZ - Don Bestor.
CRAC-Orchestre de Charlie Donberger.
12 heures
WABC-Orchestre de Charlie Donberger.
WJZ - "A choisir".

LE VETEMENT DECENT (Presse canadienne) LONDRES, 10. - Quatre jeunes filles canadiennes ont été priées hier de quitter le restaurant de la British Broadcasting Corporation, où elles étaient entrées en costume de gymnase. Un employé leur fit poliment observer que les jambes nues étaient prohibées dans l'enceinte. Ces demoiselles sont Marion Gibson, de Montréal, Alice Ellis, d'Ottawa, Margaret Martin, de Hamilton et Natalie Platner, de Toronto.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche. M. et Mme Oscar Provost, M. et Mme J.-M. Cheff et Mme E. Lalonde, d'Ottawa, prennent le souper chez M. Emmanuel St-Jean, dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

10 juin. M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournier, M. et Mme Zéphir Daoust, M. et Mme Louis Tourangeau, d'Alfred, vistent chez M. Joseph Clément dimanche.

CONSERVEZ LES SACS VIDES!



FRÂCHEUR GARANTIE PAR LA DATE SUR LE SAC. GRATIS, un sac de Café DATE plus frais et plus savoureux --- pour 10 SACS VIDES remis à votre épiciier. Torré et mis en paquets d'une demi et d'une livre au Canada.

M. et Mme Henri Lalonde et leur famille nous ont quittés pour quel- que temps. M. Lalonde a ouvert une fromagerie à Sarfield, Ont. M.M. Paul Verville, de Massena, N.-Y. et Roland Lebrun, de Corn-deux parents de Plantagenet samedi, wall, vistent Mlle Berthe et Alice Bissonnette, dimanche. M. et Mme Emmanuel St-Jean vistent chez M. Louis Chénier, de Fournier, jeudi dernier. M. et Mme Leo Cadieux vistent M. et Mme Lebrun, de Corn-deux parents de Plantagenet samedi.

Coca-Cola Est meilleur lorsque glacé

LOBLAW GROCERIAS CO. LIMITED

Les Spécials en Epicerie seront en vente dans les magasins d'Ottawa en fin de semaine du 10 au 16 juin. La viande, les fruits et les légumes, jeudi, vendredi et samedi, dans les boucheries d'Ottawa.

SPECIAL - Café Pride of Arabia DE LOBLAW "Si savoureux que vous en voudrez d'autre". Sac de 1 livre 27c

SPECIAL - FROMAGE Rideau 15c Moté Ingersoll, ordinaire ou pimenté. Paquet de 1/2 livre

SPECIAL - PÊCHES 15c Qualité de choix Glenwood, tranchées. Boite trophe No 2

SPECIAL - FLEUR À PAIN 94c Marque Rose d'Alberto. Sac de 14 lbs

SPECIAL - FROMAGE BLEU DANOIS 36c Coupé sur demande. La livre

SPECIAL - SOUPES Aylmer ou LEGUMES 7c Assorties. La boîte. 9c

SPECIAL - HOMARD MARQUE ATLANTIC 19c Qualité de fontaisie. Boite de 3 onces.

SPECIAL - MUFFETS Irradiés 2 pqt 17c

SPECIAL - Savon TOILETTE 2 marc 11c DE PALMOLIVE

SPECIAL - Nettoyeur 3 boites 13c Diamond ou Classic

Spéciaux en FRUITS et LÉGUMES FRAIS DES JARDINS

SPECIAL - PATATES nouvelles de la Caroline 3 lbs 11c TOMATES, bonnes, mûres, de choix 2 lbs 25c SALADE ICEBERG, nouvelle récolte d'Ontario, 2 gros pieds 15c ORANGES "Sunlist" de Valance, bonne grosseur 27c

Spéciaux en VIANDE de Première Qualité

SPECIAL - ROTIS côtes genre Chef, Boeuf Prime. La livre 27c ROTIS À BOUILLIR, maigre, sans os et roulés. Boeuf Prime. La livre 16c FESSES DE VEAU, de choix, sans os et roulés. La livre 20c JEUNES DINDES de fantaisie, moyenne 6 à 8 lbs. La livre, 27c LANGUE DE PORC, tranché, dans gelée 35c PAIN DE FORC épicié. La livre 18c MOUTON de printemps, nouvelle saison. Se vendant maintenant à la livre. 15c BOLOGNE - délicieuse. La livre Spéciaux en viande, fruits et légumes en vente, jeudi, vendredi et samedi.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913. Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (L'tée). SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCIE HAVAS. Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Journaux.

Table with subscription rates: Canada \$5.00, Ontario par poste \$ 6.00, Etats-Unis \$7.00, Union Postale \$10.00. Hébdomadaire \$1.50, Etats-Unis et Union Postale \$2.50.

JEUDI, 10 JUIN 1937

S. Exc. Mgr Guy, O.M.I.

Plus de sept ans se sont déjà écoulés depuis le jour où S. Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I., évêque titulaire de Zerta et vicaire apostolique de Grouard, recevait l'onction épiscopale, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, des mains de S. Exc. Mgr Cassulo délégué apostolique, de L.L. Exc. Mgr Charlebois et Mgr Rheaume, deux frères en religion du nouvel élu.

Après avoir passé ces sept années dans un vicariat où il partagea son inlassable dévouement entre les missions indiennes et les missions "blanches", Mgr Guy est appelé par le Saint-Père à occuper le siège épiscopal de Gravelbourg. Montréalais de naissance, le troisième évêque de Gravelbourg a passé vingt années de sa vie de religieux à Ottawa, où il fit de l'enseignement au Juniorat du Sacré-Coeur et à l'Université, et d'où il s'intéressa activement à la vie des missions indiennes et esquimaudes.

Charles Gautier.

Une nouvelle enquête sur le fonctionnarisme

Elle se tiendra au cours de la prochaine session. — Les problèmes qui seront soumis à une commission parlementaire. — L'élément canadien-français et l'administration fédérale. — Quelle sera l'attitude de nos représentants?

Au cours de la prochaine session, une commission parlementaire sera chargée d'étudier le fonctionnement de la Loi du Service Civil, d'entendre les représentations des députés et des fonctionnaires, d'apporter à la loi, s'il y a lieu, les amendements requis. On dit, dès maintenant, que la manière dont la Commission du Service Civil accorde les promotions sera passée au crible et qu'une enquête sérieuse sera faite sur certains avancements qui ont été octroyés sans que l'on tienne compte des mérites acquis, ou qui n'ont pas eu l'heur de plaire aux ministres, aux députés ou aux fonctionnaires supérieurs, à ceux d'entre eux, plus particulièrement, qui sont accoutumés de faire la pluie et le beau temps dans le monde de l'administration fédérale.

La commission parlementaire sera priée aussi, parait-il, d'accorder aux députés un peu plus de latitude dans l'exercice du patronage, de faciliter aux fonctionnaires temporaires l'accès à la permanence, de tenir compte du rapport Beatty, de restreindre la préférence accordée aux anciens soldats, d'exiger de tout candidat une résidence préalable d'au moins dix ans, enfin de fixer à soixante ans, au lieu de soixante-cinq, l'âge de la retraite. Bref, cette commission pourra traiter de toute question relative au fonctionnarisme.

Nous ne voyons pas, sans quelque appréhension, la venue de cette enquête. Dans le passé, l'influence française n'a rien gagné aux délibérations des commissions parlementaires ou à la réorganisation des divers ministères. Elle y a, plutôt, beaucoup perdu. Si la proportion des fonctionnaires de langue française a été cotée que cotée, maintenue à un niveau à peu près égal, quoique insuffisant — par contre, le nombre des fonctionnaires supérieurs canadiens-français a sensiblement diminué. Cette lacune a sauté aux yeux de tous lors de la création du ministère des Transports et de celui des Mines et des Ressources naturelles. Elle sera aussi manifeste lorsque le ministère de l'Agriculture sera réorganisé.

Les révélations faites au cours de deux dernières sessions ont prouvé que, dans le domaine du fonctionnarisme, l'élément canadien-français a de sérieux griefs. Des questions embarrassantes pour le gouvernement et pour la Commission du Service Civil ont été posées, auxquelles il a fallu répondre quand même.

Nos ministres et nos députés ont en mains des preuves irréfutables de la francophobie qui s'exerce dans la plu-

part des ministères et de l'ostracisme dont les fonctionnaires de langue française sont victimes. Il leur appartient donc de prendre une part importante dans les travaux d'une commission que plusieurs s'approprient déjà à diriger contre nos intérêts. Il leur appartient, non pas d'être des spectateurs indifférents, mais de prendre l'offensive. Qu'ils étalent des preuves, qu'ils réclament, qu'ils insistent. De leur attitude, dépendra l'orientation que prendront les délibérations de la future commission parlementaire.

Ch. G.

Au Sacré-Coeur d'Ottawa, dimanche prochain

Les membres de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa se rappelleront-ils qu'ils sont invités à une séance trimestrielle, dimanche, au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur?

Les sections paroissiales auront-elles préparé leurs rapports, auront-elles, ce qui est mieux, un vrai rapport de leurs faits et gestes, depuis que le programme Potvin-comité d'Orientation leur a confié une tâche qui exigera leur bonne volonté dans les sept années à venir? Voilà deux points d'interrogation dont nous connaissons bientôt la réponse.

Montrons-nous d'une bénignité sans pareille: excusons à demi ceux qui ont maison de campagne, femme capricieuse à promener en ce jour de repos, qui s'ennuient de "ma tante", à l'heure où on leur fait confiance, etc. Pardonnons pour la centième fois aux gens très occupés, qui reviendront dire que le temps leur a manqué pour rédiger leur rapport, et qui après avoir à force d'années bel et bien prouvé qu'ils ne font rien jureront qu'ils se décideront peut-être à faire quelque chose, l'an prochain, si...

Et comptons au moins sur les survivants, sur ceux qui ne reçoivent ou n'acceptent aucune charge: ceux-là viennent toujours. Il faut bien qu'ils soient quelque part dans la salle, pour remplacer les absents.

A tout seigneur, tout honneur. De là, cet aîné qui va maintenant servir à prier les anciens grands officiers de l'Association Saint-Jean-Baptiste de revenir, au moins une fois l'an, saluer leurs électeurs d'autrefois. Leur présence leur serait aussi profitable qu'aux petites gens, qui s'expliquent mal certaines absences.

La réunion de dimanche prochain, on causera, sans doute, des fêtes qui viennent de clôturer une année splendide. De grâce, cette fois, ne tombons pas dans les petites habitudes qui sont des occasions graves de pêcher par vanité. Abrégeons les compliments, et allions à l'utilité. Du moins, n'allons pas recommencer cette scène gratuite et obligatoire où, pendant trois heures, nous nous sommes jarcis de félicitations. Il y a une besogne plus pratique que celle-là.

La vraie besogne qui conviendrait de sembler des convocations, c'est de revoir le chemin parcouru avec les succès toujours d'ordre possible, mais aussi avec les obstacles et les échecs, ceux-ci évitables et inévitables. Puis de trouver un sentier où la marche se fasse plus à l'aise, par des gens d'enthousiasme, oui, mais surtout de détermination.

L'un des vœux à remettre sans cesse sur le tapis vert, c'est la vie personnelle des sections. Il procède de cette expérience de toujours (et c'est très canadien), qu'on abandonne au Comité central les honneurs (pas tant que cela), les travaux, oui, tous, ou bien près. Concédonsons que ce n'est pas ce dont nous pouvons nous féliciter. Cependant si, depuis deux ans surtout, ce bon garçon de bureau de direction n'avait trime jour et nuit, où en serions-nous? Ainsi, n'a-t-il jamais été équitable de traiter un président-général comme un simple ou comme le seul recruteur. Il a fallu à cet officier supérieur déployer un dévouement sans exemple; il n'a pas fallu moins de désintéressement à ses collègues pour tenir sur pied un édifice que tant d'autres se contentent d'habiter en rentiers. Nous connaissons, sans doute, des sections douées d'une vie rayonnante; mais les autres? Il n'y a pas de maladies sans cause: ayons le courage de porter le bistouri dans la plaie: c'est un travail d'hygiène publique.

Nous aurons encore, avec nous, quelques membres des Sections juvéniles: ils nous recréeront et nous édifieront. Sachons leur dire à ces futurs compagnons de travail et à leurs maîtres un peu de notre admiration et de notre gratitude. Ils apportent chez nous de belles leçons d'espérance et même de féconds exemples de labeur. Laissons-nous inspirer par leur présence.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

"Ce que l'Eglise a fait"

Il faut aujourd'hui vulgariser, parmi le peuple, la doctrine sociale de l'Eglise catholique, pour détruire les idées fausses que ses adversaires répandent à son sujet. C'est l'oeuvre que poursuit le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., docteur en sciences sociales, de l'Université d'Ottawa, dans une série de brochures qu'il publie sous les auspices de l'Ecole d'action catholique de l'Université d'Ottawa. "Ce que l'Eglise a fait": telle est la dernière parue. Elle s'ajoute aux autres que le R. P. Sauvé a publiées depuis deux ans environ: Moscou au Canada ou le péril communiste, Rome ou Moscou (le vrai sens du bolchévisme). Oui, Dieu existe. Le Crédit social, La corporation. Depuis un an environ, plus de 17,000 exemplaires ont été vendus. C'est dire l'intérêt que présentent ces brochures d'action sociale catholique.

La dernière soutient dignement la réputation que les autres se sont acquises. Il est deux accusations, souvent portées contre l'Eglise catholique: être antimoderne et ne rien faire pour les travailleurs. L'Eglise est-elle anti-

moderne et ne fait-elle rien pour les travailleurs? Le R. P. Sauvé répond à ces deux questions dans sa brochure.

Le sujet ne doit pas effrayer le lecteur. Il ne s'agit pas d'un traité aride. Comme nous l'avons dit au commencement de cet article, le R. P. Sauvé a voulu vulgariser la doctrine et l'histoire sociale de l'Eglise catholique. Il y a parfaitement réussi. Ecrite en un style clair et simple, cette brochure non seulement fera du bien, mais intéressera.

Le successeur de M. Smart

Le brigadier-général Smart, de Montréal, ancien député conservateur de Westmount n'a pas été longtemps conseiller législatif de la division d'Inkerman. La mort a emporté ce vieillard quelque temps seulement après sa nomination. Le gouvernement de l'Union nationale devra lui choisir un successeur. Lorsque l'on a nommé le brigadier-général Smart, nous avons rappelé que la division d'Inkerman, composée des comtés d'Argenteuil, Papineau, Hull, Gatineau, Pontiac, Temiskamingue, Abitibi et Labelle, comptait une population aux quatre-cinquièmes canadienne-française. Les notes espéraient avec raison que le nouveau conseiller serait l'un des leurs. Mais le gouvernement Duplessis en a jugé autrement et il a imposé à Inkerman un Anglo-Protestant de Montréal, qui ignorait complètement la région, pour la représenter au Conseil législatif. La politique triomphait au détriment de la population canadienne-française d'Inkerman.

Le gouvernement de l'Union nationale va-t-il nommer, cette fois, un Canadien français, habitant Inkerman, pour représenter cette division au Conseil législatif, en remplacement de feu le brigadier-général Smart? Ce nous paraît être peu probable. On nous assure que le premier ministre tient fortement à ce que la minorité anglaise ait quatre conseillers législatifs. Dans ce cas, Inkerman devra, une fois de plus, faire le sacrifice d'être représenté par quelqu'un qui n'appartient pas à la majorité de la population habitant la division.

Si la majorité canadienne-française d'une région doit consentir un sacrifice de ce genre, ce n'est, certes pas, celle d'Inkerman qui devrait être appelée à le faire. La partie occidentale de la province de Québec a toujours été négligée sous le régime Taschereau. Le nouveau gouvernement s'en est plus occupé. Mais il reste encore beaucoup à faire, particulièrement à propos de la distribution des positions supérieures dans l'administration de la province. Québec, Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières, le Bas-du-Fleuve ont les postes les plus importants. L'Ouest de la province a droit à un conseiller législatif et on lui demande d'en faire le sacrifice.

Tant que cette région ne sera pas traitée sur un pied d'égalité avec les autres dans la distribution des postes importants de l'administration provinciale, ce n'est pas à elle de faire ce sacrifice. Les autres régions, qui reçoivent leur riche part des fonctions importantes, doivent céder un poste de conseiller législatif à la minorité anglaise, si le gouvernement de l'Union nationale tient tant à lui en accorder un autre.

Les idées font leur chemin

M. W.-D. Euler, ministre du Commerce, disait récemment à Toronto devant les délégués de l'Association des manufacturiers canadiens:

"Un employeur peut difficilement soutenir que l'on doit continuer de regarder le travail comme une marchandise à être achetée au plus bas prix possible. On reconnaît de plus en plus le droit humain du travailleur à un salaire qui lui permette de vivre confortablement et, comme le disait un homme d'Etat célèbre, à jour d'une vie plus abondante. Tant qu'on n'aura pas de systèmes convenables d'assurance-chômage, d'assurance-maladie et de pensions de vieillesse, il faut payer à l'employé un salaire qui non seulement lui permette de vivre décemment, mais de pourvoir à sa sécurité future."

Les idées font leur chemin. Voici le ministre du Commerce qui prêche lui-même que le travail humain n'est plus une simple marchandise et que les employeurs doivent reconnaître les droits de leurs employés à un salaire raisonnable et humain. Bientôt ce droit des travailleurs sera de plus en plus respecté, il reste encore beaucoup à faire pour que tous les employeurs canadiens en tiennent compte. On n'y réussira pas, cependant, en faisant appel simplement à leur raison. La bonne volonté de certains employeurs a besoin d'être soutenue. Certains patrons ne voudront jamais se soumettre librement. Il faut, de toute nécessité, que les gouvernements et qui relèvent les questions de travail, interviennent et, par une sage législation assurent le paiement d'un salaire raisonnable à la classe des travailleurs. C'est la seule façon de régler cet épineux et angoissant problème.

C. L.H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 10 JUIN 1917

Au cours d'une de ses visites pastorales, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, déclara que les ministres fédéraux lui avaient donné l'assurance que les cartes du Service National n'étaient pas un prétexte au régime de conscription, qu'elles étaient tout opposées au service militaire obligatoire et que celui-ci ne serait pas établi au Canada. Ce n'est qu'après avoir reçu cette assurance qu'il avait recommandé à ses ouailles de signer les cartes. Mgr Bruchési rappelle à ses auditeurs qu'ils sont libres d'exprimer leur opinion au sujet de la conscription, mais il leur recommande de demeurer dans les limites de la raison et des convenances.

San Salvador, capitale de la République du même nom, est complètement détruite par un tremblement de terre.

Afin d'organiser à Ottawa la résistance au projet de conscription, un groupe de citoyens forme une "Ligue patriotique des intérêts canadiens".

Le gouvernement russe recrute un bataillon de femmes qui partent immédiatement pour le front et combattent dans les mêmes conditions que les hommes.

Nous voulons faire comprendre aux chrétiens qu'ils n'ont pas le droit de "être en isolés et en agonistes, qu'ils ont une mission d'apostolat à remplir vis-à-vis de leurs frères comme de ceux qui ne sont pas chrétiens. Il faut que les chrétiens se regardent comme chargés d'âmes, et qu'ils travaillent, autour d'eux, pour amener à Notre-Seigneur ceux qui ne font pas partie de son troupeau. — Pie XI.

La reconnaissance de la souveraineté des difficultés et leurs antécédents, pour leur faire vivre demeure toujours l'indispensable sauvegarde de la vraie liberté humaine.

Abbé THELLIER DE PONCHEVILLE

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

11 JUIN 1834

Consécration de Mgr Turgeon

Né à Québec, le 12 novembre 1787, Pierre-Flavien Turgeon fut d'abord secrétaire de Mgr Plessis, puis procureur du Séminaire. Elu coadjuteur en 1825, il refusa d'abord la charge. Il l'accepta, cependant, en 1830. Mais des circonstances diverses retardèrent la consécration, qui eut lieu quatre années plus tard, le 11 juin 1834. Evêque titulaire de Sidyme, il se lance avec ardeur dans les travaux les plus épuisants, convoque les conciles de 1850, 1854 et 1858. On lui doit la fondation de l'Université Laval, en 1852. En 1855, une attaque de paralysie l'immobilise, jusqu'à sa mort, survenue le 25 août 1867.

Le troisième centenaire du P. Marquette

1637-1937

Depuis quelque temps déjà, les grandes agences d'information française rappellent avec honneur le souvenir du P. Jacques Marquette. Le dimanche, 13 juin, on lui dévouera une statue dans sa ville natale de Laon. Le R. P. Pinard de la Boulaye, s.j. et M. Gabriel Hanotaux rediront la vie du grand missionnaire et en tireront les leçons. L'opinion publique a été préparée à cette manifestation par les journaux et les revues, tels l'article de M. de la Roncière-Eglar, du 20 avril, 204-216) et celui de M. Georges Goyau (Revue des Deux-Mondes, 1er mai, 144-168). On n'est pas moins actif aux Etats-Unis. Dès le mois de janvier, le R. P. Gilbert Carraghan, s.j., doyen de la Faculté d'histoire à l'Université Loyola de Chicago, publiait dans "Mid-America", 12 documents jusqu'ici inédits sur le missionnaire, le 1er juin, au Sénat de Washington, discours du sénateur Duffy, représentant du Wisconsin; le même jour, au Capitole, devant la statue de Trentanove, manifestation officielle, l'ambassadeur de France étant le principal orateur. On demande au gouvernement l'émission d'un timbre-poste-souvenir. Enfin, on n'a pas oublié la grande dévotion de Marquette à l'Immaculée-Conception; et c'est pourquoi, le programme des fêtes comporte une messe solennelle au sanctuaire national de l'Immaculée-Vierge à Washington.

La France a raison de célébrer Marquette: il reste un de ses plus illustres enfants; les Etats-Unis ont également raison d'être fiers. N'est-ce pas un titre de gloire pour un pays que de compter parmi ses pionniers et ses premiers apôtres un homme de cette trempe, reproduction aussi parfaite que possible du grand François-Xavier?

Et nous, Canadiens, avons-nous le droit d'assister en simples spectateurs aux manifestations de la France et des Etats-Unis? Nous ne le croyons pas. Pendant ses neuf années d'Amérique, Marquette appartenait à la Mission des Jésuites du Canada, c'est-à-dire du P. Drulillettes, dans la région des Trois-Rivières, qu'il se forme à son nouvel apostolat, qu'il étudie les langues avec un succès où il voit une manifeste bénédiction de Dieu. Il écrit, en effet, du Cap-de-la-Madeleine, le 4 août 1667: "Dieu a eu bien pitié de moy. Depuis que je suis en ce pays, je n'y ai point encore senti aucun désespoir, ni la première pensée de souhalter la France. Vous savez que j'y n'avois point de mémoire quand j'y étais, et néanmoins je ne trouve aucune difficulté dans les langues, qui n'ont aucun rapport avec les nôtres. Je commence aujourd'hui d'apprendre celle du pays de Manate et cet hiver j'appréhenderai le montagnais (Mid-America, janvier 1937, 8)". C'est le Supérieur des Jésuites de Québec qui l'envoie à la Mission des Grands Lacs en 1668 et qui lui ordonne, en 1673, d'accompagner Louis Jolliet, envoyé par Frontenac "à la recherche de la mer du Sud". C'est au vème Supérieur qu'il adresse son journal et la carte de ses voyages. C'est son nom qui figure le registre des baptêmes d'une de nos plus belles paroisses: Boucherville: "Je, Jacques Marquette, de la Compagnie de Jésus ay donné les cérémonies à Marie, fille de Kissentose d'Antoinette Mittsinnich, âgé de 2 mois et ondoyé à Saurel par monsieur Morel Prestre le parrain Ignace Boucher et la marraine Marie Boucher le 20 May 1668".

Il y a plus: la maison qui l'hébergea en 1668 est encore debout (cf. Louis Lalande: Une vieille seigneurie, Boucherville, p. 313). Un siècle et demi plus tard, elle voyait grandir un de nos plus célèbres évêques missionnaires: Mgr Taché. Comme le rappelle le P. Alexandre Duzré, dans son beau tract "Le Père Marquette". L'archevêque de Saint-Boniface aimait à croire que l'influence du jésuite d'autrefois n'avait pas été étrangère à sa vocation apostolique. En 1879, à l'inauguration du modeste monument qu'il s'éleva devant la Villa La Broquerie, il s'écriait: "La prière étend son influence au delà des temps et des espaces. Qui sait si celle de Marquette n'a pas été pour quelque chose dans l'appel qui m'a invité à marcher sur ses traces en allant évangéliser le sauvage de l'Extrême-Ouest? C'est dans cette maison d'où il est parti pour ces lointains pays, que j'ai offert à Dieu le plus pénible sacrifice que m'a inspiré: une vocation de missionnaire, et c'est en attendant parler de son courage, ici-même, que, enfant, adolescent, j'ai senti se fortifier le mien."

Nous avons donc raison de dire et nous ne faisons de tort à personne en disant que Marquette nous appartient à nous aussi. Voilà ses traces: il convient de célébrer dignement le troisième centenaire de sa naissance. Mais pour célébrer l'homme il faut d'abord le connaître. Qui fut donc Jacques Marquette?

Né à Laon, le 10 juin 1637, d'une famille honorable, cousin par sa mère, de saint Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes, il entre à 17 ans au noviciat de Nancy. S'il se fait jésuite c'est qu'il veut se dévouer pour la plus grande gloire de Dieu dans les pays de mission. Une première demande officielle, adressée au T.R.P. Général, à la fin de 1658 ou au début de 1659 lui est refusée. Les raisons en sont méritées: le T.R.P. Général ne peut se dispenser de recommander pour son élève un homme de bien, capable de commencer la formation du jésuite est long et la sienne vient à peine de commencer. Le jeune religieux se soumet sans réclamation, et pendant sept ans, il enseigne dans les divers collèges de sa Province. Puis de nouveau, il demande les missions et de nouveau, on lui dit d'attendre. De rester toujours soumis à la volonté de ses Supérieurs. Obéissance bienôt recommandée. A ce moment même, la voix du Canada se fait entendre jusqu'à Rome: on a besoin de missionnaires, de bons missionnaires. Le T.R.P. Général prend cette fois les devants et demande au Provincial de Champagne de laisser partir sans retard le P. Jacques Marquette. Ce dernier, avant la fin de sa première année de théologie est ordonné prêtre et c'est la réalisation de son rêve — il est en route pour le Canada. Avant de quitter La Rochelle, le 31 mai 1668, dans une lettre adressée au T.R.P. Général qui nous a été conservée, il dit toute sa reconnaissance, toute sa joie, toute sa confiance: sa vocation ne pouvait être que bénie, car elle est l'oeuvre de la Vierge Immaculée. Il arrive à Québec, le 20 septembre 1666; le 10 octobre, il se rend aux Trois-Rivières pour "être l'escolier du P. Drulillettes en la langue montagnaise". Sur les deux années de préparation qui suivirent, on est peu renseigné: la lettre qu'il écrit au Recteur de Dijon, le 4 août 1667, le baptême qu'il inscrit dans le registre de Boucherville, le 20 mai 1668, sont à peu près tout ce qui nous reste de lui. Les dévotionnaires de son ministère auprès des Ouataouais des Grands Lacs nous sont connus dans une lettre qu'il adresse à son supérieur de Québec (Relations des Jésuites, Thwaites, LIX, 168 et ss.). On y voit le missionnaire zélé, industrieux, sachant déjà s'imposer avec douceur et fermeté à des peuples barbares dont la langue ne lui est pas encore familière. Il est heureux: "C'est une grande consolation à un missionnaire de voir des esprits si souples parmi la Barbarie, vivre avec tant de paix avec des Sauvages, et passer quelquefois les journées entières à les faire prier Dieu". De ses fatigues de ses souffrances, il ne parle pas, car il a un principe bien arrêté: "Il ne faut point espérer pouvoir fuir les Croix dans toutes nos Missions; et le meilleur moyen d'y vivre content, est de ne les point craindre, et d'attendre de la bonté de Dieu, dans la jouissance des petites, d'en avoir de beaucoup plus grandes".

Une seule chose apporte quelque tristesse à l'âme du P. Marquette: c'est le spectacle des peuples qui sont plus loins et qui n'ont jamais entendu la parole de Dieu. Sur ces malheureux, sur leur pays, leurs moeurs, il ramasse le plus de renseignements possible et il les transmet à son Supérieur qui n'y sera pas insensible. Pour lui-même, il ne demande rien; mais on a l'impression que sans négliger son devoir de chaque jour, sans cesser d'être parfaitement soumis à la volonté de ses chefs, il émet un vœu, il fait une suggestion, quand il ajoute que déjà il étudie la langue de ces peuples délaissés. Travail inspiré par un zèle éclairé et qui ne sera pas inutile. Depuis longtemps les Jésuites souhaitent ouvrir l'Evangile cette partie de l'Occident. Marquette comprend que cet honneur lui est accordé quand, le 8 décembre 1673, il voit arriver à Michillimackinac, l'explorateur canadien, Louis Jolliet. Est-ce par hasard que ce dernier paraît chez le Jésuite en la fête de l'Immaculée-Conception et que, conformément à la volonté du Supérieur de Québec, il se l'adjoint pour le grand voyage? Non, cette circonstance est un gage de bénédiction. On prépare l'expédition pendant l'hiver et le 17 mai, c'est le départ: un mois plus tard, le Mississippi. Voyage dont on ne peut exagérer l'importance quand on songe aux effets: c'est tout un empire qu'il donnait à la France et à l'Eglise; voyez: héroïque si l'on compare les distances parcourues, à la fragilité des embarcations, aux dangers de toutes sortes auxquels on était exposé à chaque heure du jour. Non, on ne saura jamais ce qu'il a demandé d'endurance, de courage, de foi en Dieu. Et remarquons-le bien: Marquette n'est aux gages de personne, il n'attend pour lui aucun avantage temporel; il méprise ce qu'on appelle la gloire humaine. S'il fait figure de héros, c'est qu'il est apte à la façon de saint Xavier: jamais il n'a voulu autre chose que l'extension du royaume de Dieu dans l'espace, son avènement dans toutes les âmes. Et c'est pourquoi on visite toutes les paroisses que l'on rencontre sur la route. L'accueil est souvent sympathique, parfois enthousiaste, tel que le salut d'un chef à son explorateur. "Que le soleil est beau!

Advertisement for Quaker State Motor Oil. Text: "Dégustez ce CAFÉ DATE PLUS SAVOUREUX ET MIEUX AROMATISÉ et conservez les sacs vides". Includes image of a coffee tin and a Quaker State Motor Oil can.

Français, quand tu nous viens visiter". Mais il y a aussi des esprits rebelles, agressifs, dangereux. "Nous étions descendus proche des 33 degrés d'élévation ayant presque toujours été Vers le Sud, quand nous aperçûmes un village sur le bord de L'eau nommé Mitchigamea; Nous eumes recours à notre Patronne et à notre conductrice La Ste Vierge Immaculée, et nous avions besoin de son assistance, car nous entendîmes de loing Les sauvages qui s'animèrent au Combat par leurs cris Continuels; ils estoient armés d'arcs, de flèches, de haches, de massues et de bouchers; ils se mirent en estat de nous attaquer par terre et par eau; une partie s'embarqua dans de grands canots de bois, les autres pour monter la rivière; Les uns, pour la descendre afin de nous Couper le chemin, et nous envelopper de tous costez; Ceux qui estoient à terre alloient et venoient comme pour commencer l'Attaque; De fait de jeunes hommes se jetèrent à l'eau, pour se venir saisir de mon Canot, mais le courant les ayant contraint de reprendre terre, un de nous jeta sa massue qui passa pardessus nous sans nous frapper; J'avois beau montrer Le calmement, et leur faire signe par gestes que nous ne venions pas en guerre; L'alarme continuoit toujours et l'on se préparoit deia à nous percer de fleches de toutes parts quand Dieu toucha soudainement le coeur des vieillards qui estoient sur le bord de l'eau sans doute par la vue de notre Calme, qu'ils n'avoient pas bien reconnu de loing, mais comme je ne cessois de le faire paroître, ils en furent touchés et arrêterent l'ardeur de leur Jeunesse, et mesme deux de ces anciens ayant jettez dans nostre canot comme à nos pieds leurs ars et leurs carquois pour mettre en assurance, ils y entrèrent et nous firent approcher de terre, où nous débarquâmes sans sans crainte de notre part. Il fallut au commencement parler par gestes, parce que personne n'entend rien des six langues que je savois, il se trouva enfin un vieillard qui parloit un peu Lillinois". On fait des présents, le Père parle de Dieu, "semeur jettes en terre qui fructifera en son temps" et l'ajoute, ce que nous croyons sans peine: "ce nous passâmes la nuit chez eux avec assez d'inquiétude (Relations des Jésuites, Thwaites, LIX, 150-152)". Et le lendemain, on repart, pour se voir de nouveau exposé à la mort.

ALEXANDRIA, ONT. ALEXANDRIA, Ont., 10. — M. et Mme Joseph Lalonde étaient à Montréal par affaires dernièrement. M. et Mme Ernest Leduc, de Montréal, visitaient des parents d'ici la semaine dernière. M. et Mme Louis Huot, MM. Paul et Hildebert Huot, d'Ottawa, visitaient leurs parents d'ici, dimanche dernier. M. E. Rouleau, M. et Mme A. Chénier et Mme Tourangeau étaient à Ottawa vendredi. Mlle Alice Goulet est partie pour Cornwall où elle va demeurer avec son frère, l'abbé J.-A. Goulet. M. Léo DesGrossières, sa mère, Mme DesGrossières, ainsi que Mme Brisson étaient à Ottawa dimanche. M. et Mme Edmond Cardinal et leurs enfants étaient à Grenville, mercredi. Mlle Lucienne Denis, de Cornwall, passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Jos. Denis.

Advertisement for Quaker State Motor Oil. Text: "ALLENZ PLUS LOIN AVANT D'EN REMETTRE 1 PINTÉ". Includes image of a Quaker State Motor Oil can and a car.

HULL, JEUDI 10 JUIN 1937

UN RAPPORT PLEIN D'INTERET

Une diminution et des augmentations dans la valeur des biens immobiliers. — Augmentation de la population et du nombre des enfants d'âge scolaire. — L'importance numérique qu'a prise le travail féminin. — A propos de recensement.

Le rapport annuel de l'évaluateur de la ville est toujours plein d'intérêt. C'est un document qu'il est important d'avoir sous la main, afin de le consulter, lorsqu'on parle de la situation financière et économique de Hull. C'est pourquoi le dernier rapport préparé, celui de 1937-38, a été publié assez largement dans une de nos récentes éditions.

On y voit que la valeur des biens imposables a baissé de presque \$300.000, parce que la municipalité a dû prendre en sa possession un bon nombre de propriétés trop grevées d'arrérages de taxes. Par contre, la valeur globale de la propriété immobilière dans la ville a augmenté de près d'un demi-million. La valeur des biens partiellement exemptés de l'impôt municipal s'est accrue elle aussi de plus de \$100.000. Celle des propriétés exemptées d'impôt par la loi a monté pour sa part de plus de \$700.000. La valeur des fonds de commerce imposables a baissé de près de \$100.000.

Parmi ces augmentations et ces diminutions il y en a qui sont indicatrices de l'état encore difficile des affaires chez nous.

Notons que sur une valeur foncière imposable de 20 millions 532.799 dollars, il y a des exemptions pour 1 million 697.785. A Ottawa, sur une valeur imposable de 155 millions 277.197, les exemptions sont de 2 millions 565.828 seulement. La proportion en plus, pour notre ville, est notable.

Notre population a augmenté de 150 âmes, étant de 30.154 pour 1936. Elle est au 94 pour cent canadienne-française. Les enfants d'âge scolaire, soit ceux de 5 à 18 ans, sont au nombre de 10.102, soit 289 de plus que l'année précédente. Il n'y a pas à souhaiter, ni trop à craindre sans doute, que notre population s'accroisse sensiblement par l'apport extérieur aussi longtemps que les conditions économiques ne seront pas meilleures dans la ville, quel que soit le progrès qui s'est réalisé sous le rapport de la contraction du chômage, comparaison faite avec le temps où celui-ci était à son pire. Il reste encore assez prononcé pour qu'un sixième, approximativement, de nos concitoyens, soit 5000 sur 30.000, en chiffres ronds, vivent des secours publics.

Un chiffre qui en frappera sans doute plusieurs, c'est celui du nombre des femmes travaillant dans nos manufactures. Dans 23 établissements, il y a 2.277 employés, dont 1.544 hommes et 733 femmes. Les tiers de la main-d'œuvre est donc féminine. Il serait intéressant de savoir combien de tous ces employés habitent Hull.

Si le recensement se faisait aussi sous cet angle, on pourrait connaître le nombre de nos gens qui travaillent à Ottawa, comme fonctionnaires fédéraux, dans des industries, maisons de commerce, pour diverses entreprises.

On parle parfois du désavantage que nous cause notre voisinage d'une bien plus grande ville comme la capitale du pays. Mais il y a aussi des avantages. Si certains de nos voisins gagnent leur vie chez nous, il y en a aussi d'ici qui la gagnent chez eux. Il est vrai que le service civil relève des autorités fédérales, intéressées par conséquent tout le pays, mais il est sûr que nous n'aurions pas de fonctionnaires comme citoyens si nous étions à bonne distance d'Ottawa.

Les rapports annuels de l'évaluateur contiennent, depuis un certain nombre d'années, plus de renseignements qu'avant. S'il y a moyen de les augmenter encore, ce ne sera qu'avantageux. Cela nous mettra en mesure de nous rendre encore mieux compte de plusieurs choses et de discuter en meilleure connaissance de cause les diverses questions qui se posent chez nous.

Henri LESSARD.

ON ATTEND LE RETOUR DE L'HON. BOURQUE

C'est lui qui décidera définitivement du site de la nouvelle prison.

TROIS OFFRES

M. Alexandre Taché, député de Hull, est revenu hier soir de Québec où il est allé rencontrer l'hon. premier ministre Duggan pour discuter plusieurs questions intéressant le comté, entre autres celle de la reconstruction de la prison du district. Vu à son retour, M. Taché a déclaré qu'il n'avait rien de nouveau à déclarer au sujet de cette reconstruction. Il faut attendre, dit-il, que l'hon. J.-S. Bourque, ministre des Travaux publics, soit rentré d'Europe pour prendre une décision définitive quant au site de la nouvelle prison. M. Bourque doit être de retour vers le 20 de ce mois. Les plans de l'édifice sont en préparation, mais ne seront complètement terminés que lorsque le site sera choisi. On a trois offres de terrain, le King's Park, à Val-Treuil, qui est propriété de la ville et a une étendue de quelque 80 acres, un espace de 105 acres sur le chemin de la Pointe-Gatineau, propriété de la succession Scott; un autre espace de 18 acres sur le chemin de la Montagne, qui appartient à un syndicat d'immeubles. M. Taché nous a déjà dit que les préférences des autorités paraissent être en faveur du King's Park. Incidemment le député de Hull a nié la rumeur voulant que les salaires des manoeuvres travaillant sur la route Chelsea-Wakefield aient été réduits à 25 cents de l'heure. Ils restent, dit-il, à 35 cents.

La question des salaires est en litige chez Eddy

DES NEGOCIATIONS EN COURS ENTRE LES REPRESENTANTS DE L'UNION ET CEUX DE LA COMPAGNIE

Une longue conférence a été tenue hier entre les représentants de l'Union internationale des ouvriers, à la Cie E. B. Eddy, et ceux de cette dernière. Les ouvriers veulent, d'après ce que nous avons appris, une augmentation générale de 10 cents de l'heure, indépendamment des rajustements pour certains petits salaires. Elle fait suite à des démarches commencées il y a quelques semaines pour le renouvellement d'une entente ou contrat entre les deux parties. Ce soir, l'union tient une assemblée générale pour entendre le rapport de ses porte-parole et chefs pour discuter de l'attitude à prendre dans les négociations à venir. Les employés se basent surtout, pour obtenir une augmentation, sur le fait que le prix du papier a haussé il y a quelque temps et qu'il montera encore vers la fin de cette année. Il y a près de mille employés aux divers moulins de la compagnie.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent portées d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Monsieur le rédacteur,

Une nouvelle occasion nous est fournie de protester contre l'Utilité anglaise et de réclamer, par contre, le bilinguisme. Un banquet vient d'être servi dans Hull par une firme d'Ottawa, en une circonstance marquée, où il n'y avait probablement pas un convive qui ne parlât pas français, et où la grande majorité était de langue française. Or des gens ont éprouvé des ennuis, ainsi que de la surprise évidemment, du fait que certains employés de la compagnie ne pouvaient pas comprendre suffisamment notre langue. Nous espérons que l'avenir cette firme pourra nous donner un service sinon exclusivement français, du moins bilingue, et que, d'autre part, ceux d'entre les nôtres qui organisent des banquets en recourant aux offices de cette compagnie prévoient qu'un tel service soit donné.

Bien à vous,

UN LECTEUR,

Décès de Madame Cyrille Cousineau

Madame Cyrille Cousineau, née Octavie Pétiard, fille de feu M. et Mme Michel Pétiard, est décédée, hier, à l'âge de 70 ans et 4 mois, après quelques mois de maladie. Outre son époux elle laisse dans le deuil quatre fils, Oscar, garde de chasse et de pêche dans Hull et Gatineau, Adélaïde, Lorenzo et Eugène Cousineau; deux filles, Mmes Eugène Prud'homme (Emma) et Willie Lebel (Léa), tous de Hull; aussi 26 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

La dévouée mortelle est exposée à la demeure de son fils, M. Oscar Cousineau, 228, boulevard St-Joseph. Le service funèbre aura lieu samedi matin à l'église St-Joseph et l'inhumation suivra au cimetière Notre-Dame de Hull.

UN GARÇON A LA TÊTE BROYÉE PAR UN CAMION

L'accident se produit sur la route d'Aylmer. Funérailles conjointes de deux compagnons de classe, demain matin.

Gérard Tassé, 13 ans, a eu la tête broyée par un camion, hier après-midi vers 3 heures 30, sur la route d'Aylmer. La mort a été presque instantanée. On croit que le jeune garçon qui montait une bicyclette se tenait à un camion, de la Production Dairy d'Ottawa et qu'il perdit l'équilibre. Il roula sous les roues arrière du camion et fut broyé. L'accident survint près de la rue Front.

Gérard Tassé était le fils de M. et Mme Wilfrid Tassé, 37, rue York, à Ottawa. On transporta le corps aux salons funéraires Gauthier, où le coroner Joseph Isabelle ouvrit l'enquête.

D'après le constable Emile Côté, le jeune garçon se tenait au camion conduit par M. Bourque, âgé de 129 ans, à Ottawa. On transporta le corps aux salons funéraires Gauthier, où le coroner Joseph Isabelle ouvrit l'enquête.

Aucune accusation n'a été portée par la police contre le chauffeur du camion à qui on a demandé d'être présent à l'enquête du coroner.

L'enfant était un élève de l'école Guigues et un compagnon de classe d'André Fortier, 13 ans, qui venait dans la rivière Rideau, mardi soir. D'un caractère jovial et d'une nature ardente, le jeune Tassé laissait de vifs regrets parmi les élèves et les professeurs de l'école Guigues.

UN TMOIGNAGE

Voici ce que nous déclare le C. F. Benoît, E. C., professeur de Gérard Tassé, aux IV^{ème} cours sénior de l'école Guigues:

"L'annonce de cet accident mortel m'a profondément affecté, car Gérard était un écolier qui savait faire apprécier ses riches qualités. Intelligent et travailleur, il se classait parmi les premiers élèves. Il était sur la liste des "recommandés" pour l'examen d'entrée. Doué d'un bon caractère, toujours prêt à rendre de menus services, il était très estimé de ses professeurs ainsi que de ses nombreux amis. Sa disparition soudaine crée un profond émoi chez ses compagnons de classe. Gérard était très pieux, il était un des membres les plus ardents de la J.S.C., section Guigues. Dieu, sans doute, aura voulu le ravir à la terre afin de lui faire partager plus vite la récompense de l'au-delà."

Il laisse pour pleurer sa perte, outre ses parents, deux frères: Gaston, 15 ans, et Emile, 12 ans, et deux sœurs mariées: Mme Aimée Lafrençois, de Wrightville, qu'il venait de visiter lors de l'accident, et Mme Roméo Lanctôt, d'Ottawa. Lui survivent également ses deux grands-mères: Mme T. Herbert et Mme D. Tassé.

Les funérailles auront lieu à la Basilique, vendredi matin à 8 heures, en même temps que celles d'André Fortier. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Paul d'Aylmer.

Le terrain du Manège acquis à bon compte

La construction d'un manège militaire à Hull, depuis longtemps demandée par diverses organisations et en premier lieu par le régiment de Hull, et obtenue par l'intermédiaire du député du comté aux Communes, M. Fournier, a été définitivement décidée. M. Fournier nous a dit ce matin que les autorités fédérales avaient pu acquiescer à 40 acres de terrain, d'une étendue de 10 acres de terrain, propriété de la Cie E. B. Eddy, et ceux de cette dernière. Les ouvriers veulent, d'après ce que nous avons appris, une augmentation générale de 10 cents de l'heure, indépendamment des rajustements pour certains petits salaires. Elle fait suite à des démarches commencées il y a quelques semaines pour le renouvellement d'une entente ou contrat entre les deux parties. Ce soir, l'union tient une assemblée générale pour entendre le rapport de ses porte-parole et chefs pour discuter de l'attitude à prendre dans les négociations à venir. Les employés se basent surtout, pour obtenir une augmentation, sur le fait que le prix du papier a haussé il y a quelque temps et qu'il montera encore vers la fin de cette année. Il y a près de mille employés aux divers moulins de la compagnie.

Noces de diamant de M. et Madame Amédée Bédard

BUCKINGHAM, 10.—M. et Mme Amédée Bédard ont célébré dimanche leur 60^{ème} anniversaire de mariage. Il y eut messe à l'église puis réunion de famille avec banquet, au collège St-Michel. M. le curé A. Belanger et M. le vicaire E. Thériault y assistaient, ainsi qu'environ 150 autres personnes. Une adresse fut lue par André Bédard, d'Ottawa, et une gerbe et une bourse furent présentées aux jubilaires par Mile Berthe Carrière, M. Jos. Bédard, d'Ottawa, agissant comme maître de cérémonies, et l'organisation avait été faite par Mile Yvonne Robitaille, d'Ottawa. Il y eut musique d'orchestre.

M. et Mme Bédard s'épousèrent à Buckingham le 4 juin 1877, et leur mariage fut béni par le chanoine Michel, alors curé. Ils ont toujours vécu ici.

La procession à Wrightville

Nous avons écrit que les Cadets de l'Académie-de-la-Salle ont pris part à la procession au flambeau à Wrightville, dimanche dernier. Ce sont les cadets du Collège Notre-Dame de Hull qui auront fallu dire. Nous regrettons cette erreur involontaire.

Mme R. Paradis conduite à son dernier repos

Les funérailles de Mme Raoul Paradis, née Muriel Cousineau, ont eu lieu mercredi matin au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Agée de 33 ans, Mme Paradis était une paroissienne bien connue et estimée de la paroisse St-Jean-Vianney, de Gatineau Mills.

Le cortège funèbre a quitté la résidence mortuaire, 54, rue Saint-André, à 9 heures 35, pour service à l'église à 10 heures. L'inhumation eut lieu au cimetière de Sainte-Rose-de-Lima. M. l'abbé Hermas Glaude a fait la levée du corps et chanta aussi le service. La chorale paroissiale fit les frais du chant.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Raoul Paradis; sa fille, Mme Loda Mongeon; ses sœurs, Mme E. Proulx, Joseph Racine; ses beaux-frères, Joseph Racine, Edmond Proulx; son gendre, Loda Mongeon; ses neveux, Oscar Proulx, Florent Proulx, Charles-Auguste Proulx, Yvon Racine, Jean Racine, T. Mongeon, de Hull, Andrias Deschâtlets, Roland Racine, Lucien Mongeon, Thomas Mongeon, Léo Mongeon; ses cousins, Louis Mongeon, Tréfié Mongeon, Lucien Mongeon, Loda Côté, A. Joannise, d'Angers, Adéodat Joannise, d'Angers, M. Racicot; ses nièces, Mmes Aimé Beau-douin, André Beau-douin, André Deschâtlets, Thomas Mongeon, Mmes Marguerite Proulx et Milgonne Racine.

Les porteurs étaient deux beaux-frères, Edmond Proulx, Joseph Racine; un gendre, Loda Mongeon; des cousins, Louis Mongeon et Tréfié Mongeon; un neveu, Andrias Deschâtlets, M. Racicot, cousin de la défunte, et constable de Gatineau Mills, était en charge du cortège, où il y avait aussi MM. D. Massé, T. Lahaie, A. Lahaie, H. Charrette, F. St-Jean, A. Elhier, O. Larabie, C. Côté, Léo Gay, M. Gay, T. Ouellette, A. Lévesque, J. Lévesque, A. Bélique, R. Arbique, Larose, E. Ménard, A. Larabie, M. Philippe, A. Plouffe, E. Lafortune, B. Desrochers, J. Bélanger, E. Lafontaine, M. Carr, O. Paquette, D. Larabie, A. Larabie, H. Routhier, C. Joannise, L. Leblanc, U. Noël, Y. Marcoux, L. Delorme, Rod. Bordeleau et plusieurs autres.

A 11 heures un libéra fut chanté en l'église de Ste-Rose de Lima, avec M. le curé Labellie comme officiant, et il récita aussi les dernières prières au cimetière.

VENDREDI, 11 JUIN, à 8 heures précises, grande assemblée des Petits Propriétaires de Hull. On prie tous les membres d'être présents pour rapports importants.

DES AFFICHES QUI PRÊCHENT LA SÉCURITÉ

Pour mettre les gens en garde contre les dangers de la belle saison.

Suivant la coutume établie depuis plusieurs années, la Ligue de Sécurité de la province de Québec envoie, cette année encore, à tous les curés, maires et chefs de police de la province de Québec, une lettre à placer à la vue des citoyens pour les mettre en garde contre les dangers de la belle saison.

Une de ces affiches signale le danger de la marche nocturne sur les routes rurales et conseille fortement aux piétons de marcher du côté gauche du chemin afin qu'ils puissent voir venir les automobiles et aient ainsi le temps de se ranger en même temps qu'ils seront automatiquement protégés contre les véhicules circulant dans le même sens qu'eux. Un autre bulletin conseille à tous les propriétaires de plages de se munir de l'équipement nécessaire pour porter secours aux baigneurs en danger de se noyer, c'est-à-dire une échelle, des cordes, des ceintures de sauvetage et de tenir ces objets à la portée de la main.

L'herbe à la puce est le sujet d'une autre affiche qui fait voir clairement les remèdes et le traitement qui s'imposent lorsque quelqu'un vient en contact avec cette plante vénéneuse; on recommande à tout le monde d'être toujours très prudent et de ne se jamais toucher à cette herbe dangereuse.

On recommande également de se méfier des mouches à cause des germes qu'elles transportent et de les éloigner de nos intérieurs en posant des moustiquaires aux portes et fenêtres.

Les anciens de Notre-Dame se réunissent hier

ILS PRÉNNENT PART A UNE SOIREE RECREATIVE QUI A ETE BIEN REUSSIE.

Une centaine de membres de l'Amicale des anciens élèves du collège Notre-Dame se sont réunis, hier, dans les murs de cette maison pour prendre part à une soirée récréative qui fut un beau succès. Il y eut d'abord souper de féves au lard. On remarqua à la table d'honneur M. Oscar Dompiere, président de l'Amicale, le Frère M.-Jérôme, des E. C., directeur de la maison, A. Myre, commissaire des écoles, J.-B. Bédard, ancien président, P.-E. St-Jean, échevin, le directeur E. Bond, du service des incendies, Al. Caron, ancien député, W. Dussault, l'ancien directeur, MM. Bédard, A. Caron et O. Desmarchaux.

Après avoir dégusté le bon souper, il y eut programme récréatif des plus amusants: chants, musique, des clamations, etc., surtout par MM. Ph. et G. Charon et Plante. Il est question de tenir mensuellement des réunions du genre.

Qualité indéniable THÉ "SALADA"

AU SUJET DES TRAVAUX DE VOIRIE ICI

LE DEPUTE TACHE AIME MIEUX QUE CE SOIT LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL QUI LES DIRIGE.

M. Alexandre Taché, député de Hull, nous disait ce matin qu'il est d'avis que les travaux de construction de la route Chelsea-Wakefield qui se poursuivent actuellement sous la direction du gouvernement ne soient pas confiés à des contracteurs.

Il fait tout en son possible

LE RÉCITAL DE DICTION DES ÉCOLES SÉPARÉES

Les élèves ont étudié sous l'habile direction de Mlle Sabourin, secondée par Mlle Cyr.

Un choix d'auteurs canadiens sera servi comme pièce de résistance récita de diction des écoles séparées qui aura lieu le lundi 14 juin, à l'Académie La Salle. Les élèves qui participeront à ce concours ont étudié toute l'année sous l'habile direction de Mlle Blanche Sabourin, bien secondée dans son travail par Mlle Claire Cyr.

Nous avons déjà publié la liste des élèves des écoles St-Clément et St-Pierre qui doivent participer à cette séance. Il nous fait plaisir aujourd'hui de rendre publique la liste des élèves des écoles Sainte-Anne et St-Dominique qui feront partie des concurrents à cette fête qui aura lieu sous le signe du Congrès de la Langue Française.

Ecole Ste-Anne: — Mlle Irene Bouvier, Fernand Boisvert, Jacqueline et Jeannette Brazeau, Jacqueline Boivin, Jacqueline Cusson, M-Marthe Dallaire, Raymonde Da-

genais, Ruth et Jeanne-Claire Dumoulin, M-Thérèse Hunault, Pauline Lapointe, Louise et Suzanne Rinfret, Claire Rochette, Pauline Seguin, Pauline Trudel et Gisèle Vézina.

Ecole St-Dominique: — Mlle Paulette et Lucille Aubry, Doreen Barrette, Anika Barrette, Stella Clairmont, Lucile Desnoyers, Thérèse Derouin, Madeleine Dubé, Lucile Egan, Jeannine Leduc, M. -Pauline Lauzon, Léona Ladouceur, Armande Masson, Thérèse Plamondon, Constance Poirier, Jeannette Rivest, Estelle Watter, Germaine Albert, Madeleine Béland, Armelle Boivin, Albina Boivin, Jeanne Benoit, Carmen Couillard, Gerorgette Jubinville, Jeannine Lauzon, Collette Lavigne, Louise Latour, Gerorgette Lévesque, Irène Léger, Germaine Mault, Stéphanie Meloche, Hélène O'Rourke, Marguerite Quaglia-Robin, Laurette Robert, Adèle Roy et Aline Stewart.

L'hon. Raoul Dandurand à la demeure du défunt

Les messages de sympathies à Lady Borden afflucnt de toutes les parties du pays. — Les regrets à Ottawa et dans les maritimes. — Eloges de ses anciens collègues de cabinet.

L'hon. sénateur Raoul Dandurand, premier ministre suppléant, est allé présenter personnellement ses condoléances à Lady Borden avant la séance du cabinet fédéral aujourd'hui. Il exprima les sympathies du premier ministre Mackenzie King et celles des autres ministres actuellement en Angleterre. Il avait rendu un hommage public à la mémoire de Sir Robert Borden plus tôt dans la journée.

Un ancien premier ministre provincial, le sénateur C.-W. Robinson, du Nouveau-Brunswick, envoya le message suivant de Moncton: "Sir Robert jouissait du respect de tous les partis politiques. Les provinces maritimes s'enorgueillissent du fait qu'un des leurs a occupé une si haute fonction dans la politique du Canada et du monde entier."

Le sénateur Georges-P. Graham, ancien ministre libéral dans le cabinet Laurier et les divers administrations King, a expliqué à Brockville que Sir Robert était, à son avis, l'un des hommes publics qui avait su prendre avec plus de courage ses responsabilités politiques, surtout au temps de la grande guerre.

Sir Georges Perley évoque

Verdailles. PUIS Sir Georges Perley, membre du cabinet de Sir Robert, a rendu aussi hommage à son ancien chef. Il a rappelé surtout sa fermeté inébranlable aux conférences à Londres, pendant le conflit, et aux assises qui ont précédé la signature du traité de Versailles en France. Le ministre actuel du revenu national, l'hon. J.-L. Isley, a dit qu'en Sir Robert "notre pays venait de perdre un grand canadien". Étant aussi originaire de Nouvelle-Écosse, il s'est dit fier d'être le compatriote d'un tel homme d'État.

Rowell parle de patriotisme. Le juge en chef Newton Rowell, de la Cour d'Appel, qui présidait le conseil des ministres au temps de la guerre, pense que c'est son patriotisme et son désir d'assurer la paix mondiale qui lui ont dicté sa politique militaire en 1914 et en 1917.

Le sénateur Arthur Meighen, leader conservateur au Sénat, a ajouté: "Bien qu'il ait cessé de prendre une part active à la politique, sa personnalité était telle que sa mort laissera un vide immense dans les rangs des hommes publics canadiens."

La logique de Borden. Voici la déclaration de l'hon. sénateur Dandurand sur la mort de Sir Robert Borden: "J'ai suivi de près la carrière de Sir Robert Borden depuis ses débuts au Parlement. "Il n'avait pas l'éloquence de Sir Wilfrid Laurier ou de Sir George Foster, mais il se distinguait par la clarté et la logique de son esprit. Il établissait son argumentation avec la stratégie qu'il avait acquise dans la présentation de ses causes aux tribunaux. "Il était à la tête de sa profession à Halifax, et son expérience légale l'avait pleinement préparé au rôle qu'il était destiné à remplir dans la vie publique.

L'hon. Dandurand l'évoque. "Lorsqu'il fut chargé de la direction de son parti, je remarquai le soin qu'il mettait à rédiger ses déclarations. Elles étaient toujours d'un ton modéré et empreintes de prudence, pour ne donner prise à aucune riposte. Dans un programme électoral, en 1904 ou 1908, il lança la formule, heureuse autant qu'im-

précise, d'une politique de "protection adéquate" qui lui mérita tous les tempéraments. "Il dirigeait un parti qui comptait un groupe important d'impérialistes militants. Il avait reçu sa première formation à l'école libérale, dans laquelle il est né. Voilà qui explique peut-être pourquoi, après la guerre, nous nous efforçons de nous tenir à une plus large autonomie canadienne. A la suite de Sir Wilfrid Laurier, il affirma que notre Parlement est l'égal de celui de la mère-patrie, et il proposa la création de notre première législation, à Washington. Cette initiative ne laissa pas d'inspirer quelque appréhension à ses amis impérialistes. "Dans la vie sociale, Sir Robert était le compagnon le plus agréable et le plus intéressant. Son esprit se relevait d'une teinte d'humour. Plusieurs fois, dans nos entretiens, nous avons eu des conversations qui ont été pour moi une source de joie. "Il n'avait pas de ces manières de justifier sa politique de conscription, suivie de la Loi des élections en temps de guerre; comme tous les jours, nous nous laissions en discussion sans nous en rendre compte. Il passera à l'histoire canadienne comme le Premier Ministre des temps de guerre.

Sir Robert apprit le français. "En atteignant la cinquantaine, Sir Robert se mit en tête de se familiariser avec la langue française. Il n'en fit pas un grand usage, mais il eut le bon sens de ne pas négliger ce progrès. Il apprit à parler français, et ce fut un grand avantage pour lui. "Lorsque ma femme mourut, en 1925, Sir Robert m'adressa une lettre on ne peut plus sympathique pour me dire la dette de reconnaissance qu'il gardait à ma femme qui l'avait si bien dirigé et encouragé dans sa pratique de notre langue, et qu'il aurait sans doute renoncé à une entreprise aussi dure si ma femme n'avait pas aussi bienveillamment soutenu ses efforts pour apprendre le français.

Mme Dandurand l'y aida. "J'étais président du Sénat, à cette époque, et nous eûmes de fréquentes occasions de nous rencontrer dans des réunions sociales. Il se flattait de rappeler que ma femme lui faisait remarquer le grand nombre de mots français qu'il employait chaque jour en parlant anglais, et qu'elle lui indiquait le moyen de les reconnaître. "Je tiens à exprimer à Lady Borden ma très profonde sympathie dans le deuil qui la frappe si cruellement. L'existence de Sir Robert et de Lady Borden a fait l'honneur et l'admiration de tous ceux qui eurent le privilège de les approcher."

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

CREME GLACEE Appelez Q. 161

Ottawa Dairy Délicieuse et Appétissante

D'une facile réalisation

Publié par LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Université Columbia, New-York, N.Y.

Une jaquette boléro agrémentée cette robe dos-sociel paysanne non-groise. C'est un costume complet de ville ou pour les sports à spectateurs.

Le tour de taille entièrement froncé de la jupe ample est des plus captivants. Le corsage basque à un très chic dos bride pour le hâle au soleil.

Ce fascinant costume combine de la toile crépée infroissable blanc avec de la toile blanche à pois noirs. De la garniture en biais se présente au bas de la jupe ample et le corsage se lace en avant. La jaquette peut être portée sur d'autres robes.

Une cotonnaide à impressions en teintes vives est splendide pour cette robe dirimée à dos-sociel pour la plage.

Le patron est facile à suivre avec une carte d'instruction illustrée. Le style No 2561 se trouve dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20 ans, 30, 32, 34, 36 et 38 pouces de buste. La taille 16 exige 3-4 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1 5-8 verge d'un tissu opposé de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".



Ouverture du congrès de la "Canadian Gas Association"

Plus de 115 délégués s'enregistrent ce matin au Château Laurier pour les assises de deux jours.

BIENVENUE DE M. MARSHALL

Rappelant qu'il est un vieux diction qui dit qu'il faut "voir Naples et mourir", l'échevin H.-D. Marshall au nom du maire Lewis, actuellement en Angleterre et du p.o.-maire Geldert, retenu par ses occupations, a souhaité ce matin la bienvenue aux délégués du trentième congrès de l'Association canadienne des fabricants de gaz d'éclairage, etc. en affirmant qu'il leur fallait au moins "voir Ottawa et devenir envious".

L'échevin Marshall assura aux délégués qu'il n'était pas poli de vanter les mérites de sa ville, mais je vous demande de nous en vanter, dit-il, pas tant pour la beauté de nos sites et de nos immeubles mais parce que nous avons une population dont la largeur d'idées et de vues, alliée à un esprit de bonne entente sans pareil, a créé dans la capitale une citoyenneté comme il n'en existe pas ailleurs.

"Si vous étudiez l'histoire de notre cité, continua M. Marshall, vous verrez que depuis trois générations, dans une même harmonie, dans une grande coopération et dans un admirable esprit, les représentants de la race française et de la race canadienne se cotèrent chaque jour. Pour suivre leurs habitudes particulières et leurs aspirations naturelles ils ont formé une population dont on ne peut que s'enorgueillir et dont vous apprécierez l'hospitalité à un tel point qu'en retournant chez vous aurez l'idée de nous revenir le plus vite possible.

CE MATIN Le congrès s'est ouvert ce matin dans une des spacieuses salles du Château Laurier. Déjà plus de 115 délégués se sont inscrits et on s'attend à ce que, au moins 175 suivent avec assiduité les assises.

La séance d'ouverture, à 10 heures 30, fut présidée par M. W.-H. Munro, président de l'Association, qui souhaita lui aussi la bienvenue aux délégués et particulièrement à M. Connor, directeur du laboratoire d'essais de l'association américaine du gaz. Il rappela en termes émus la mort de deux des sociétaires de l'Association, M. Arthur Hewitt, de Toronto, et le major Humphreys, de Montréal.

Formulant le vœu que le congrès ait les résultats les plus encourageants, M. Munro rappela le succès du dernier congrès tenu à Vancouver. Il souligna également l'état satisfaisant des finances de l'association et donna des statistiques encourageantes sur la production du gaz naturel et du gaz artificiel au cours de ces dernières années.

En passant M. Munro fut fustigé l'usage d'appareils à gaz inadéquats, disant que cet usage était la cause des nombreux problèmes de l'industrie. Il demanda aux délégués de veiller à la disparition des appareils défectueux et à l'installation par exemple de poêles modernes, perfectionnés dont le fonctionnement se révélait

supérieur à celui des appareils électriques. En terminant il donna un court rapport de la réunion de l'exécutif qui avait eu lieu avant l'assemblée, déclarant qu'on y avait discuté entre autres choses de la réduction du tarif sur le coke, réduction qui sera étudiée devant la commission du tarif à Ottawa, lundi prochain.

Après le choix du comité des nominations M. W.-F.-M. Bryce, ingénieur des égouts de la ville d'Ottawa, lut un travail préparé par le Dr J.-S.-G. Shotwell, ingénieur chimiste consultant de la cité. M. D. MacIntyre, de l'Ottawa Gas Company, et lui-même au sujet du service actualuels de la prévention des explosions.

Le travail rappelait les explosions dans les égouts d'Ottawa en 1929 et en 1931 et faisait part des mesures prises par la cité et l'Ottawa Gas pour empêcher qu'elles ne se répètent. Il exposait de plus le fonctionnement du bureau des plaintes municipal, ainsi que les raisons qui avaient motivé l'adoption du règlement municipal au sujet de la manipulation des liquides inflammables.

À l'issue de la lecture du travail une discussion fut poursuivie au cours de laquelle M. Munro déclara que depuis 15 ans des développements importants avaient eu lieu. On attribua, dit-il, autrefois la responsabilité des explosions dans les égouts aux compagnies de gaz. Depuis, un autre facteur de la vie moderne a été mis au jour et c'est l'installation des postes d'essence, qui s'est poursuivie pendant un temps sans surveillance adéquate et plutôt au hasard, avec le résultat que l'on sait. Aujourd'hui on en vient à comprendre qu'après tout le gaz n'est pas la cause de toutes les explosions.

Le travail de ces messieurs fut suivi de la lecture d'un rapport au sujet de la vente et de l'installation du gaz de chauffage à London (Ont.), dû à l'expérience de M. M.-L. Kane, gérant général des ventes de la "Union Gas Company of Canada". M. Kane fit part à l'assemblée des difficultés à surmonter pour l'installation de tout un système de chauffage à gaz et donna à ses collègues de tout le Canada des conseils judicieux pour le rendement parfait des appareils.

La séance fut ajournée vers les deux heures.

Le second film à l'affiche est "Legion of Terror" un film palpitant qui expose les menées des associations de terrorisme aux États-Unis. Les vedettes du film sont Bruce Cabot, Marguerite Churchill et Crawford Weaver, un nouveau venu au cinéma qui a fait déjà une brillante carrière comme artiste du Broadway. C'est un film émouvant, tant au possible.

Le premier film en vedette la célèbre championne de la danse Eleanor Powell, et James Stewart. "Born to Dance" est l'histoire amusante d'une charmante jeune fille qui, extrêmement douée pour la danse, devient par un concours de circonstances plus ou moins complexes, une vedette de vaudeville fort populaire. Plusieurs numéros de music-hall, richement et ingénieusement montés, animent le film.

Au LAURIER "Stowaway" et "Legion of Terror". La petite Shirley Temple fait de nouveau le ravissement des nombreux cinéphiles qui se rendent depuis hier au Laurier où l'on peut la voir dans "Stowaway" avec Robert Young et Alice Faye. Ce film fait voir des aspects nouveaux du remarquable talent de cette incomparable petite artiste. Elle joue dans ce film le rôle d'une petite orpheline, Robert Young, un millionnaire, veut l'adopter. Mais les autorités chinoises ne l'entendent pas ainsi, déclarant que la petite doit être placée dans un orphelinat. Entre Young et Alice Faye se noue l'intrigue sentimentale dont tout film du genre ne saurait se passer.

Plus Savoureux! LE CAFÉ DATÉ CHASE & SANBORN

Pour 10 sacs vides votre épicier vous donnera 1 sac GRATIS

FRAÎCHEUR GARANTIE PAR LA DATE SUR LE SAC

EN CORRECTIONNELLE

LIBERTE LIBERTE CHERIE Edmond-M. Day, 633, rue Wellington, expliqua laborieusement au magistrat Strike ce matin que, s'il ne s'était pas présenté lors de l'appel de sa cause en contravention d'un règlement de circuits judiciaires, il aurait eu la chance d'emprunter suffisamment d'argent pour éviter la prison. Day fut arrêté sur mandat spécial. "En voulant prolonger votre liberté, vous n'avez réussi qu'à prolonger votre séjour en prison", conclut le magistrat Strike en condamnant à six mois d'emprisonnement, plus frais de l'arrestation, plus les frais, ou 10 jours.

UN AUTO N'EST PAS UN SALON D'ATTENTE

Maurice Hurlbut, 461 1-2 rue Saint-Patrice, et un de ses amis, tous deux chômeurs et passablement désolés, furent trouvés au milieu de la nuit par un agent de police confortablement installé sur le siège arrière d'un automobile en stationnement. Hurlbut déclara que lui et son ami ne s'étaient assis dans l'automobile que parce qu'ils y étaient le coup plus à l'aise que sur les marches du perron de leur demeure. Malheureusement, un marteau trouvé dans l'automobile mit en évidence un point d'interrogation dans l'affaire. Hurlbut déclara en rien savoir à ce sujet, et le marteau, qui n'était pas dans l'automobile cinq mois

DES PANTALONS QUI COUTENT CHER

Un commis-voyageur en vêtements pour hommes, un nommé Harry Carr, se fit voler la semaine dernière une valise contenant près de 35 paires de pantalons et quelques coupe-tout de cuir. Quelques jours plus tard, deux jeunes gens, qui descendaient d'un taxi avec un énorme ballot sur le dos, furent arrêtés par la Sûreté montrealaise, on trouva dans le ballot la majeure partie des vêtements dérobés à Ottawa. Trouvé coupable de vol, l'un d'eux, Jean Lapointe, de Montréal, fut condamné à cinq mois de prison ce matin. La sentence du second, Joseph Hébert, adresse se inconnue, fut remise à la semaine. Comme le magistrat insista sur le fait que Lapointe était de beaucoup moins coupable que son compagne, Hébert fit la grimace en entendant condamner son copain à qui n'était pas dans l'automobile cinq mois.

Velouté comme une nuage d'été

WHITE SWAN EMBOSSED TISSUE

VALEUR SUPÉRIEURE... PROTÈGE LA SANTÉ

ESSAYEZ UN DE CES REPUTES APPRETS A SALADES

Apprêt à Salade Encore. Pot 8 on. 15c
Mayonnaise ENCORE. Pot de 8 onces 15c

Autres spéciaux économiques de fin de semaine

- PECHES NATURE'S BEST. 2 boîtes tra- 25c
qualité de choix. puses No 2
- AMMONIAQUE MARQUE HANDY. Le paquet 5c
- Papier de Toilette VERY-THING 4 roul. 10c
- SARDINES Brunswick 3 boîtes 14c
- SAVON P & G. Naphte Blanc 10 marc. 35c
- CAFE 8 O'Clock Doux et savoureux. La livre 25c
- POIS Verts Géants 2 boîtes 25c
- GINGER ALE YUKON CLUB 2 bout. 23c
(contenu seulement 30 on.)
- PAIN au Raisin Enveloppe de 17 onces 12c
- Poisson Thon Marque Furus. Boîte de 7 onces 10c
- Tomates Iona 2 boîtes 25c
- BEURRE DE CREMERIE, SILVERBROOK. Première qualité 2 lbs 51c
- Fesses de Veau Nourri au lait. Entières ou moitiées. La livre 15c
- Pique-niques sons gigot, saumure sucrée, envelopés dans cellophane. Epoule, liv. 19c
- Fesses de jeune Porc de choix. Entières. La livre, 21c
- JAMBONS Fumés, fesses, saumure sucrée, entières ou moitiées. La livre 25c
- SAUMON fraîchement pêché, à la pièce. La livre 25c
- HADDOCK fraîchement pêché. La livre 9c
- ORANGES VALENCIA, moyennes. La douzaine 23c
- TOMATES fermes et mûres 2 lbs 25c
- PATATES Nouvelles 7 lbs 25c
- BANANES MURES. La livre 7c

MAGASINS A.P.



HEINZ TRAITE les Vinaigres COMME LE MAÎTRE DE CHAI TRAITE les Vins

Il n'est pas suffisant que l'orge, le blé d'Inde et le seigle Heinz emploie pour faire le Vinaigre Blanc et le Vinaigre de Malt soient les meilleurs. Plus suffisant d'employer seulement des pommes saines, fermes et entières pour faire le Vinaigre de Cidre Heinz. C'est un bon commencement, mais ce n'est que le commencement.

La maturité qu'ils ont atteinte en passant des mois dans les fûts en bois avant d'être embouteillés — voilà la raison des Vinaigres Heinz ont un bouquet important pour laquelle le fruit persistant qui donne un goût moelleux et un goût fruité persistant qui donnent une meilleure saveur aux salades et à un grand nombre d'autres plats. C'est cette saveur qui assure des marinades primées, Gâteaux au vinaigre, tel que Heinz le fait — c'est la meilleure façon de trouver combien les Vinaigres Heinz sont bons.

L'Huile d'Olive Heinz est aussi une nécessité qu'il faut avoir dans la dépense. Provenant de la première huile extraite d'olives mûres et saines, cultivées près de la raffinerie Heinz, à Séville, en Espagne. Plus claire, plus uniforme. Plus savoureuse. Rappelez-vous du nom — HEINZ.

La "Magie de la Saveur" — Les Vinaigres Heinz sont de véritables recettes bien faites, pour nouvelles recettes bien faites, pour sauces à salades, sauces, bonbons, glacés, desserts et cuisson, qui sont rendus intéressants grâce aux Vinaigres Heinz. Envoyez gratis, H. J. Heinz Company, Toronto, Ont.

VINAIGRES HEINZ et HUILE D'OLIVE HEINZ 57

RÉGALÉZ-VOUS DE CE gout de tomate NATUREL ET PLUS FRAIS

C'est le Jus de Tomate Heinz. Cela veut dire le Jus pur, à l'exception d'une pincée de sel pour l'assaisonner. Le Jus de tomates de race — des tomates qui proviennent de graines des plus beaux spécimens de chaque récolte.

Différent? Plus rafraichissant? Essayez-le! Une gorgée si vous voulez boire, plus glacé de ce breuvage salubre.

JUS DE TOMATE HEINZ

Les Mères avisées connaissent le secret

Pourquoi ne pas vous libérer de la tâche quotidienne de l'achat, de la préparation, et des heures de cuisson? Les Purées Heinz vous donnent des légumes, des fruits et des céréales exactement comme le docteur désire et des céréales cuites. La méthode Heinz garde naturelle et délipar la méthode de Heinz garde une grande quantité des vitamines que vous perdez habituellement Chaque boîte de cuisson à la maison.

PURÉES HEINZ 11 VARIÉTÉS

Heinz

H. J. Heinz Company. Cuisines canadiennes établies en 1869, à Leamington

UN RÉGAL AVEC DU SHREDDED WHEAT

Les fraises sont arrivées!

Il n'y a rien de plus délicieux que le Shredded Wheat avec des fraises. C'est un mets contenant une abondance de propriétés nutritives pour donner des forces et de l'énergie, et aider à maintenir votre entrain durant les journées les plus chaudes — un repas en lui-même, léger, salubre et digestible, pour le temps des chaleurs.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD. Canada

Shredded Wheat fait au Canada de blé canadien

Dean l'emporte sur le vétéran Carl Hubbell

LES CARDINAUX ONT PRIS LA MESURE DU CLAN DE BILL TERRY

Dizzy n'accorde que trois coups saufs aux champions de la Nationale et enregistre une victoire de 8 à 1. — Le simple de Davis fait entrer en septième l'unique point des Géants. — New-York gagne le deuxième engagement pour partager le programme.

NEW-YORK. — Dizzy Dean a eu l'avantage sur Carl Hubbell et les Cardinals ont infligé aux Géants une défaite de 8 à 1, dans un match de la ligue Nationale qui eut lieu, mercredi, au parc Polo.

LES DODGERS ONT PRIS LE FOSSÉ

Les Cubs font valoir leurs huit coups saufs. Une avalanche en cinquième période.

BROOKLYN. — Les Cubs tapent huit coups saufs et passeront une fille de 8 à 4 aux Dodgers, dans une partie de la ligue Nationale qui eut lieu mercredi. Cette victoire hisse les Cubs au deuxième crochet.

Table with columns AB, P, C, H, J, A for Chicago and Brooklyn games.

CHICAGO. — Galan, 2b, 5 0 2 1 0; Herman, 2b, 5 0 0 3 1; Collins, 1b, 5 0 0 3 1; Demaree, cd, 4 1 1 0 0; Hack, 3b, 3 1 1 1 2; Hartnett, rec, 4 1 1 1 0; Marty, cf, 2 1 0 3 0; Jurgis, ca, 4 1 1 1 2; French, lanc, 3 0 0 1 2; Bryant, lanc, 1 1 1 0 0.

BROOKLYN. — Brack, ce, 4 2 3 4 0; English, ca, 5 1 1 2 3; Stripp, 1b, 5 0 1 3 0; Manush, cd, 5 0 1 3 0; Phelps, rec, 1 0 0 0 0; Chervin, rec, 4 0 1 5 0; Winsett, cf, 5 0 1 3 0; Lavagetto, 2b, 5 0 3 2 2; Morgan, 1b, 0 0 0 2 1; Malinovsky, 2b, 3 0 0 1 0; Bucher, 1b, 2 0 0 1 0; Hamilton, lanc, 2 0 0 1 0; Birkhofer, lanc, 1 0 0 1 0.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI. LIGUE INTERNATIONALE: Newark à Baltimore, Toronto à Buffalo, Syracuse à Rochester. LIGUE AMERICAINE: Washington à St-Louis, Philadelphie à Detroit, New-York à Chicago, Boston à Cleveland. LIGUE NATIONALE: Pittsburgh à Philadelphie, Cincinnati à Boston, Chicago à Brooklyn, St-Louis à New-York.

TRaversez le Canada PAR terre ET PAR eau UN SERVICE DU CANADIEN-NATIONAL. En route vers l'Ouest? Pourquoi ne feriez-vous pas le trajet de Sarnia à Port-Arthur à bord d'un luxueux navire moderne?

OTTAWA CONTINUE SON ÉLAN VICTORIEUX

LES BRAVES OBTIENNENT LA DÉCISION

LES BRAVES OBTIENNENT LA DÉCISION. Butch Herman hissa un circuit en douzième manche et les Braves d'Ottawa triomphèrent à Coweog, au pointage de 4 à 3, dans une partie de la ligue Canado-Américaine qui eut lieu mercredi au parc Lansdowne.

Table with columns AB, P, C, H, J, A for Ottawa and Oswego games.

LES ABEILLES FONT UN SOLIDE GAIN

Boston monte au cinquième étage en infligeant une double défaite aux Rouges.

Table with columns AB, P, C, H, J, A for Boston and Philadelphia games.

LES INDIENS L'EMPORTENT

UNE VIVE FUSILLADE ÉCLATE AU COURS DE L'ENGAGEMENT. ERILL ET TROSKY BRILLENT.

Table with columns AB, P, C, H, J, A for Cleveland and Boston games.

CHARLTON GAGNE

CALGARY. — L'athlétique de Charlton a battu la Sélection de l'Alberta, au pointage de 12 à 1, dans une partie de ballon jouée ici mercredi soir sur un terrain humide.

LES ITALIENS ONT DU SUCCÈS À NEW-YORK

Mickey Cochrane a fini sa carrière de joueur chez les Tigres

DETROIT. — Walter Briggs, président des Tigres, annonce que Mickey Cochrane a été enlevé de la liste des joueurs actifs et qu'il restera avec le club à titre de gérant seulement.

LES ABEILLES FONT UN SOLIDE GAIN

BOSTON. — Les Abeilles de Boston se sont installées en cinquième place dans la ligue Nationale, grâce à la double défaite qu'ils ont infligée mercredi aux Rouges de Cincinnati.

À l'Ombre du Sobranié de Sport

CARL Hubbell n'a plus son contrôle d'aujourd'hui. Le vétéran qui, tout à l'heure, renversait tout sur son passage, a dû mercredi baisser pavillon devant Jérôme Dean, le "Dizzy" de St-Louis.

LES CIRCUITS

COUPS MERCREDI. Fox, Red Sox; Medwick, Cardinals; Brack, Dodgers; Berger, Di-Maggio; Abelles, Camilli, Grace, Phillies; Mancuso, Danning, Géants — un chacun.

LES COURSES À AQUEDUCT

NEW-YORK. — Voici les résultats des courses de mercredi au champ d'Aqueduct: Première Course: 1—Scarce, Longden, 5 à 1, 8-5, 1-2; 2—Deep End, Wright, 3 à 2, 1-2; 3—Flying Ariel, Stout, 7 à 5, 2-5, 1-5. Temps, 1'11" 3-5 pour cinq furlongs.

DANS LA SOUPIÈRE

Le major Jean-Jacques Astor vient d'être élu président du club de cricket Marylebone. Benny Leonard, ancien champion pugiliste poids-léger, arbitre maintenant des matches de lutte.

Ligue de Baseball Professionnelle Canadienne-Américaine. DOUBLE JOUTE AUJOURD'HUI 4 h. 30, Parc Lansdowne. SMITHS FALLS VS BRAVES D'OTTAWA. Entrée, deux joutes — 50c (Deuxième joute — 30c)

PASSEAU GAGNE POUR PHILLIES

IL APPLIQUE LES FREINS AUX COSAIRES EN NE LEUR ACCORDANT PAS LEUR ESPACE.

Table with columns AB, P, C, H, J, A for Philadelphia and Pittsburgh games.

PROULX COGNE AVEC ENTRAIN

IL HISSE QUATRE CIRCUITS ET LE CLUB WHITCOMBE BAT LA BASSE VILLE.

Table with columns AB, P, C, H, J, A for Philadelphia and Ottawa games.

CAN-AMERICAINE

PARTIES DE MERCREDI. Ottawa, 4; Oswego, 3; Ogdensburg, 16; Gloversville, 1; Perth-Cornwall, 7; Smiths Falls, 4.

LES COURSES À AQUEDUCT

NEW-YORK. — Voici les résultats des courses de mercredi au champ d'Aqueduct: Première Course: 1—Scarce, Longden, 5 à 1, 8-5, 1-2; 2—Deep End, Wright, 3 à 2, 1-2; 3—Flying Ariel, Stout, 7 à 5, 2-5, 1-5.

ILS GAGNENT SIX COMBATS DANS LE GRAND CONCOURS

Willie Smith, Noir new-yorkais, enregistre la seule mise hors de combat de la soirée.

NEW-YORK. — Une équipe de pugilistes italiens a triomphé des représentants de l'Oncle Sam dans un tournoi de boxe amateur qui eut lieu mercredi soir au stade Yankee, en présence de 55 000 spectateurs.

OWEN EST BON

TORONTO. — Frank Owen a gagné le prix de 400 dollars offert par la direction du parc Thorncliffe au citoyen qui choisirait le plus grand nombre de vainqueurs durant la récente réunion.

LES COURSES LONG BRANCH

TORONTO. — Voici les résultats des courses de mercredi au champ local: Première Course: 1—Momi, Primrose, \$9.35, 5.15, 3.15; 2—Bob's First, Union, \$12.70, 5.90; 3—O'Brien, Mann, \$3.10, Temps, 1'14" 2-5 pour six furlongs.

UPPER RAPPELÉ

TORONTO. — Dan Howley, gérant de la Feuille d'Érable, annonce qu'il a congédié le lanceur Jean Pomorski et rappelé Art Upper, qui fit un bref passage dans la ligue Canado-Américaine.

Gardez votre entrain! Deux, trois, quatre sets de tennis, à une allure rapide, sur les courts ensoleillés... et les voici prêts à recommencer! Mais observez-les du coin de l'œil. Ils ont soin de griller une cigarette qui n'irrite pas la gorge et ne gêne pas la respiration. Ils ont adopté la GRADS, exempte d'essence artificielle et aussi douce, aussi subtile au goût que les fins tabacs de Virginie qu'elle renferme! Essayez vous-même la cigarette GRADS, dans toutes les circonstances où il faut garder son entrain! CIGARETTES GRADS. L. O. GROTHÉ LIMITÉE, UNE ENTREPRISE FAMILIALE ET INDÉPENDANTE

LE VAUDREUIL CAUSE UNE VIVE SURPRISE

Les Patriotes font sombrer la clique de messire Dupuis

Les joueurs de Val-Tétreau se rendent coupables de graves erreurs.

Le Vaudreuil a finalement réussi à se dresser sur son séant pour mordre au talon ceux qui prétendaient le transformer...

Les Patriotes, renforcés par la présence de Chartrand et chauffés à blanc par Oscar Noël, ont terrassé Val-Tétreau...

Les Patriotes ont gagné, non pas à cause de leur puissance au bâton, mais à cause de leurs erreurs nombreuses et à la gorgonzola des ouvriers de René Dupuis...

Les Patriotes ont gagné, non pas à cause de leur puissance au bâton, mais à cause de leurs erreurs nombreuses et à la gorgonzola des ouvriers de René Dupuis...

BUSSIERE COQ Oscar Bussière, vétéran de nombreux engagements et que l'on dit contemporain de Gene Godereur...

CADEUX ET INGRAM se partageront le travail dans la case du Val. Comme résultat de cette victoire, le Vaudreuil force Val-Tétreau à partager avec lui le caveau de la ligue.

Voici le résultat officiel: —

VAL-TETREAU AB. Pts C.H.J. A.E. J. Doherty, 3b. 3 1 2 1 0

LE VAUDREUIL AB. Pts C.H.J. A.E. H. Chartrand, 2b. 3 0 0 1 1 0

BUSSIERE COQ Oscar Bussière, vétéran de nombreux engagements et que l'on dit contemporain de Gene Godereur...

CADEUX ET INGRAM se partageront le travail dans la case du Val. Comme résultat de cette victoire, le Vaudreuil force Val-Tétreau à partager avec lui le caveau de la ligue.

Voici le résultat officiel: —

VAL-TETREAU AB. Pts C.H.J. A.E. J. Doherty, 3b. 3 1 2 1 0

LE VAUDREUIL AB. Pts C.H.J. A.E. H. Chartrand, 2b. 3 0 0 1 1 0

LES CLUBS SONT ÉGAUX À ALFRED

LE CONCOURS FOURNIT DU SOLIDE JEU

TOUS LES CLUBS SE FONT UNE LUTTE ACHARNÉE AU PREMIER TOUR DE LA DOLLARD

ALFRED — La ligue de balle aux basses d'Alfred parait composé de clubs d'égalité force, car les perdants de la journée d'ouverture, sont devenus les vainqueurs des joutes disputées le 6 juin, sur le terrain du Collège.

Par suite de ce résultat, tous les clubs sont égaux au premier rang. La première partie mettait aux prises le FRONTENAC et le DOLLARD.

LE GRAND SILENCE Houle fut bien secondé par son receveur, le jeune Chartrand, qui accenta douze chasses, compta deux assistés ne fit aucune erreur, compta deux points et trappa deux maigres coups.

LES CHEFS DE SYRACUSE LUI GLISSENT UNE AUTRE DÉFAITE — JVOST FRAPPE UN CIRCUIT.

JERSEY-CITY EN ARRACHE

LES CHEFS DE SYRACUSE LUI GLISSENT UNE AUTRE DÉFAITE — JVOST FRAPPE UN CIRCUIT.

LE RICHÉLIEU FAIT SURPRISE

IL PASSE LE BATON AU LA SALLE DANS UNE PARTIE DE LA LIGUE MONTCALM.

TOLÉDO S'EST FAIT BLANCHIR

ST-PAUL MALMENE TROIS LANCEURS ENNEMIS — MILWAUKI SUCCOMBE CHEZ LUI.

LA REVANCHE DU S.-JOSEPH

HYACINTHE BRAZEAU LANCE UNE SUPÉRIEURE PARTIE POUR ST-JOSEPH N'ACCORDANT QUE DEUX COUPS SAUFS.

LE MONTCALM

LE ST-JOSEPH

ROCHAIENES PARTIES

SOREL CAUSE UNE SURPRISE AU ROYAL

LES CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

LIGUE AMERICAINE

LIGUE NATIONALE

ASS. AMERICAINE

PARTIES D'AUJOURD'HUI

AU CLUB RIDEAU

On s'attend que seize espoirs démarrent dans le riche derby de Latonia.

LES CANDIDATS

BALLE MERCREDI

LIGUE AMERICAINE

LIGUE NATIONALE

LIGUE INTERNATIONALE

ASS. AMERICAINE

LIGUE DE HULL

LE MONTCALM

LE ST-JOSEPH

LAROSE BRILLE SUR LE TAS DE SABLE

Il retire treize hommes au bâton et le Morrisburg bat le West-End dans un match juvénile.

Le Morrisburg a battu le West-End, au pointage de 11 à 5, dans une partie de la ligue de balle juvénile d'Ottawa qui eut lieu mercredi soir au parc Fisher.

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

L'Arbre de la Science

par GU-O. JULIEN

L'UNIVERSITE Yale, une des plus importantes aux Etats-Unis, fut fondée en 1708.

LES PIPES de bié-d'Inde, qui sont encore populaires au pays, remontent aux premiers temps de la colonie.

LA MAISON de courtoise connue sous le nom de Lloyd, publie un quotidien rempli de renseignements financiers et commerciaux de toutes sortes.

L'EVENTAIL jouait un grand rôle dans les cérémonies religieuses au Moyen-Age.

UN RAPORTE que depuis 1858, plus de 35.000.000 de pèlerins ont visité la grotte de Lourdes en France.

UN CYPRES qui se dresse à Santa Maria del Tula, au Mexique, est dit-on âgé de 4.000 à 6.000 ans.

LA MODE DE 1937? C'est Cornelle qui demandait: Est-il quelque défaut que les biens ne réparent?

LES POLIÉS-SENTIMENTALES Je chante les exploits Des savants du pays Et j'applaudis tous ceux Qui sont pleins de talent!

LE 10 JUIN 1934 — Jacques Cartier fait dire la messe dans la baie de Brest le jour de la fête de saint Barnabé.

1811 — Les pères Biard et Masse commentent les Relations des Jésuites, important document historique.

LE MONTCALM

LE ST-JOSEPH

ROCHAIENES PARTIES

LE MONTCALM

LE ST-JOSEPH

ROCHAIENES PARTIES

LE MONTCALM

LE ST-JOSEPH

ROCHAIENES PARTIES

LE MONTCALM

LE ST-JOSEPH

ROCHAIENES PARTIES

SOREL CAUSE UNE SURPRISE AU ROYAL

LES CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

LIGUE AMERICAINE

LIGUE NATIONALE

ASS. AMERICAINE

PARTIES D'AUJOURD'HUI

AU CLUB RIDEAU

On s'attend que seize espoirs démarrent dans le riche derby de Latonia.

LES CANDIDATS

BALLE MERCREDI

LIGUE AMERICAINE

LIGUE NATIONALE

LIGUE INTERNATIONALE

ASS. AMERICAINE

LIGUE DE HULL

LE MONTCALM

LE ST-JOSEPH

ROCHAIENES PARTIES

LAROSE BRILLE SUR LE TAS DE SABLE

Il retire treize hommes au bâton et le Morrisburg bat le West-End dans un match juvénile.

Le Morrisburg a battu le West-End, au pointage de 11 à 5, dans une partie de la ligue de balle juvénile d'Ottawa qui eut lieu mercredi soir au parc Fisher.

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

LE RESULTAT

"Coke Ottawa" Réduit pour les mois d'été

Epargnez de l'argent en commandant maintenant votre approvisionnement pour l'hiver prochain

L'Ottawa Gas Company vous offre le COKE OTTAWA en grosseurs stove et nut aux rabais suivants sur les prix d'automne et d'hiver, pourvu que le coke soit commandé et livré d'ici au 15 septembre.

1 75c moins par tonne durant JUIN

2 50c moins par tonne durant JUILLET

3 25c moins par tonne du 1er Août au 15 Sept.

Remplissez maintenant votre compartiment et épargnez de l'argent

The Ottawa Gas Co. 56, RUE SPARKS QUEEN 5000

Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)



Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les huiles demeurent en évidence sur le Curb et les industries progressent à Toronto

Royalite gagne deux points. Les aurifères enregistrent de nombreux reculs.

TORONTO, le 10. — La séance sur le parquet de la bourse de Toronto a été marquée par un regain d'activité parmi les industries et les huiles de l'ouest. Les liquides furent les plus actifs...

ROYALTY OIL très actif, les valeurs ordinaires affichant un gain de 3-4 à 14 et les valeurs privilégiées un saut de plus d'un point.

Asbestos, à 87, a gagné un point, alors que parmi les papiers Fraser Voting Trusts et Consolidated ont baissé de 1-2 chacun.

LE BEURRE À TENDANCE À MONTER

La fête du roi partiellement chômée par tout le monde.

Le marché des produits était à peine plus animé aujourd'hui qu'hier. Les oeufs et le fromage demeurent fermes.

LE BEURRE Le beurre se vendait aux grossistes de 24-14 à 24-12 la livre.

LE FROMAGE Fromage No 1 d'Ontario, 15-18 à 15-3-8.

LES ŒUFS Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels: A-gros, 20-1-2.

LES GRAINS Blé Nord No 1 1.27 1/2, Blé Nord No 2 1.25, Blé Nord No 3 1.23 1/2.

LES GRAINS (suite) Avoine No 2, c.w. 64-1/2, Avoine No 3, c.w. 62-1/2.

LES GRAINS (suite) Orge No 3, c.w. 73-1/2, Orge No 5, c.w. 71.

LES GRAINS (suite) Blé d'Inde argenté 97, 2ème marque \$7.10.

LES GRAINS (suite) Au baril \$5.60, En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

LES GRAINS (suite) Qualité de choix en livraison faite 5.80 à 5.90.

LES GRAINS (suite) Son \$35.25, Gru Rouge \$36.25, Gru Blanc \$39.25.

LES GRAINS (suite) Poin en balles: Poin No 1 extra \$10.00, Poin No 2 extra \$9.50.

LES GRAINS (suite) Poin No 3 \$7.00, Poin No 4 \$6.50.

LES GRAINS (suite) Poin No 5 \$6.00, Poin No 6 \$5.50.

LES GRAINS (suite) Poin No 7 \$5.00, Poin No 8 \$4.50.

LES GRAINS (suite) Poin No 9 \$4.00, Poin No 10 \$3.50.

LES GRAINS (suite) Poin No 11 \$3.00, Poin No 12 \$2.50.

LA RÉCOLTE DU BLÉ S'ANNONCE TRÈS PAUVRE

Les premiers rapports reçus à Ottawa ne permettent guère d'espérer des lendemains heureux.

L'état de la récolte du blé de printemps dans tout le Canada indique, suivant le rapport sur les récoltes de l'Office fédéral de la statistique, que le rendement sera de 85 pour cent de la production moyenne.

Sur le tableau des mines, Pend Oreille a avancé de 10 sous à 3.90 pendant que Stadacona, Sullivan et Aldermac ont baissé de quelques sous.

ROYALTY OIL très actif, les valeurs ordinaires affichant un gain de 3-4 à 14 et les valeurs privilégiées un saut de plus d'un point.

Asbestos, à 87, a gagné un point, alors que parmi les papiers Fraser Voting Trusts et Consolidated ont baissé de 1-2 chacun.

LE BEURRE Le beurre se vendait aux grossistes de 24-14 à 24-12 la livre.

LE FROMAGE Fromage No 1 d'Ontario, 15-18 à 15-3-8.

LES ŒUFS Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels: A-gros, 20-1-2.

LES GRAINS Blé Nord No 1 1.27 1/2, Blé Nord No 2 1.25, Blé Nord No 3 1.23 1/2.

LES GRAINS (suite) Avoine No 2, c.w. 64-1/2, Avoine No 3, c.w. 62-1/2.

LES GRAINS (suite) Orge No 3, c.w. 73-1/2, Orge No 5, c.w. 71.

LES GRAINS (suite) Blé d'Inde argenté 97, 2ème marque \$7.10.

LES GRAINS (suite) Au baril \$5.60, En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

LES GRAINS (suite) Qualité de choix en livraison faite 5.80 à 5.90.

LES GRAINS (suite) Son \$35.25, Gru Rouge \$36.25, Gru Blanc \$39.25.

LES GRAINS (suite) Poin en balles: Poin No 1 extra \$10.00, Poin No 2 extra \$9.50.

LES GRAINS (suite) Poin No 3 \$7.00, Poin No 4 \$6.50.

LES GRAINS (suite) Poin No 5 \$6.00, Poin No 6 \$5.50.

LES GRAINS (suite) Poin No 7 \$5.00, Poin No 8 \$4.50.

LES GRAINS (suite) Poin No 9 \$4.00, Poin No 10 \$3.50.

LES GRAINS (suite) Poin No 11 \$3.00, Poin No 12 \$2.50.

LES GRAINS (suite) Poin No 13 \$2.00, Poin No 14 \$1.50.

LES GRAINS (suite) Poin No 15 \$1.00, Poin No 16 \$0.50.

LES GRAINS (suite) Poin No 17 \$0.50, Poin No 18 \$0.25.

LES GRAINS (suite) Poin No 19 \$0.25, Poin No 20 \$0.10.

LES GRAINS (suite) Poin No 21 \$0.10, Poin No 22 \$0.05.

LES GRAINS (suite) Poin No 23 \$0.05, Poin No 24 \$0.02.

LES GRAINS (suite) Poin No 25 \$0.02, Poin No 26 \$0.01.

LES GRAINS (suite) Poin No 27 \$0.01, Poin No 28 \$0.00.

Québec emploiera 25.000 hommes sur ses routes

Les travaux de construction et de refaçon des chemins de la province seront tous commencés sous peu.

(Spécial au Droit) MONTREAL, 10 juin. — Assurance que les travaux de construction de voirie vont commencer sans retard, et l'explication satisfaisante du retard apporté à la réparation des routes ont été données par l'hon. F. J. Leduc, ministre de la Voirie.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

Le Club est aussi heureux d'apprendre que le gouvernement a adopté le principe de contourner les certaines congestions en vue d'activer la circulation. Ce qui est réclamé par le Club depuis plusieurs années.

DOCTEUR EN DROIT



L'hon. ERNEST LAPOINTE, ministre de la Justice, reçoit le titre de docteur en droit, honoris causa, de l'université de Cambridge.

L'hon. E. Lapointe docteur en droit

LE TITRE LUI EST CONFÉRÉ PAR LE COMTE BALDWIN DE DAWDLEY.

(P.C.-Havas) CAMBRIDGE, 10. — Le comte Baldwin de Dewardley, agissant en sa qualité de chancelier de l'université de Cambridge, a conféré aujourd'hui le titre de docteur en droit honoris causa, à l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice.

Des titres semblables ont été conférés à Joseph Lyons, premier ministre d'Australie, et à d'autres. (Le premier ministre King reçut un titre de Cambridge en 1926.)

MM. Duplessis et M. Hephburn sont attaqués

KINGSTON, 10. — Le vice-président John-W. Bruce de la Plumbers and Steam-Fitters Association a exprimé l'avis que l'opposition du premier ministre Hephburn au Comité d'organisation industrielle constitue le meilleur atout du Comité au Canada.

M. Bruce a fait cette déclaration au congrès de la Fédération des pompiers d'Ontario. L'orateur a dit que le Travail n'accepterait pas d'intervention pointue dans ses problèmes. Il accusa le premier ministre et le leader conservateur Rowe de faire du paternalisme à l'endroit des ouvriers qui n'en demandent pas tant.

Le gouvernement de Québec ne s'oppose pas sérieusement au projet, si ce n'est à l'augmentation de l'abondance des eaux de la rivière, laquelle causera peut-être plus de dommages aux gens en bas de la rivière que ceux en haut.

M. Lefebvre ajoute que le gouvernement est particulièrement intéressé au projet en tant qu'il affecte le bas de la rivière, où il fera de bien aux gens demeurant en haut, a déclaré le Dr Omer Lefebvre, ingénieur.

Le gouvernement de Québec ne s'oppose pas sérieusement au projet, si ce n'est à l'augmentation de l'abondance des eaux de la rivière, laquelle causera peut-être plus de dommages aux gens en bas de la rivière que ceux en haut.

M. Lefebvre ajoute que le gouvernement est particulièrement intéressé au projet en tant qu'il affecte le bas de la rivière, où il fera de bien aux gens demeurant en haut, a déclaré le Dr Omer Lefebvre, ingénieur.

Le gouvernement de Québec ne s'oppose pas sérieusement au projet, si ce n'est à l'augmentation de l'abondance des eaux de la rivière, laquelle causera peut-être plus de dommages aux gens en bas de la rivière que ceux en haut.

M. Lefebvre ajoute que le gouvernement est particulièrement intéressé au projet en tant qu'il affecte le bas de la rivière, où il fera de bien aux gens demeurant en haut, a déclaré le Dr Omer Lefebvre, ingénieur.

Le gouvernement de Québec ne s'oppose pas sérieusement au projet, si ce n'est à l'augmentation de l'abondance des eaux de la rivière, laquelle causera peut-être plus de dommages aux gens en bas de la rivière que ceux en haut.

M. Lefebvre ajoute que le gouvernement est particulièrement intéressé au projet en tant qu'il affecte le bas de la rivière, où il fera de bien aux gens demeurant en haut, a déclaré le Dr Omer Lefebvre, ingénieur.

Le gouvernement de Québec ne s'oppose pas sérieusement au projet, si ce n'est à l'augmentation de l'abondance des eaux de la rivière, laquelle causera peut-être plus de dommages aux gens en bas de la rivière que ceux en haut.

M. Lefebvre ajoute que le gouvernement est particulièrement intéressé au projet en tant qu'il affecte le bas de la rivière, où il fera de bien aux gens demeurant en haut, a déclaré le Dr Omer Lefebvre, ingénieur.

Le gouvernement de Québec ne s'oppose pas sérieusement au projet, si ce n'est à l'augmentation de l'abondance des eaux de la rivière, laquelle causera peut-être plus de dommages aux gens en bas de la rivière que ceux en haut.

M. Lefebvre ajoute que le gouvernement est particulièrement intéressé au projet en tant qu'il affecte le bas de la rivière, où il fera de bien aux gens demeurant en haut, a déclaré le Dr Omer Lefebvre, ingénieur.

Le gouvernement de Québec ne s'oppose pas sérieusement au projet, si ce n'est à l'augmentation de l'abondance des eaux de la rivière, laquelle causera peut-être plus de dommages aux gens en bas de la rivière que ceux en haut.

M. Lefebvre ajoute que le gouvernement est particulièrement intéressé au projet en tant qu'il affecte le bas de la rivière, où il fera de bien aux gens demeurant en haut, a déclaré le Dr Omer Lefebvre, ingénieur.

Le gouvernement de Québec ne s'oppose pas sérieusement au projet, si ce n'est à l'augmentation de l'abondance des eaux de la rivière, laquelle causera peut-être plus de dommages aux gens en bas de la rivière que ceux en haut.

M. Lefebvre ajoute que le gouvernement est particulièrement intéressé au projet en tant qu'il affecte le bas de la rivière, où il fera de bien aux gens demeurant en haut, a déclaré le Dr Omer Lefebvre, ingénieur.

Le gouvernement de Québec ne s'oppose pas sérieusement au projet, si ce n'est à l'augmentation de l'abondance des eaux de la rivière, laquelle causera peut-être plus de dommages aux gens en bas de la rivière que ceux en haut.

M. Lefebvre ajoute que le gouvernement est particulièrement intéressé au projet en tant qu'il affecte le bas de la rivière, où il fera de bien aux gens demeurant en haut, a déclaré le Dr Omer Lefebvre, ingénieur.

Le gouvernement de Québec ne s'oppose pas sérieusement au projet, si ce n'est à l'augmentation de l'abondance des eaux de la rivière, laquelle causera peut-être plus de dommages aux gens en bas de la rivière que ceux en haut.

M. Lefebvre ajoute que le gouvernement est particulièrement intéressé au projet en tant qu'il affecte le bas de la rivière, où il fera de bien aux gens demeurant en haut, a déclaré le Dr Omer Lefebvre, ingénieur.

ROWE LOUE LA CLAIRVOYANCE DE SIR ROBERT

Son attitude pendant la guerre prouve, selon le chef conservateur ontarien, qu'il était sûr de la durée de l'empire.

AUTRES MESSAGES COOKSVILLE, Ontario, 10. — L'hon. Earl Rowe, chef conservateur d'Ontario, a rendu hommage comme suit à Sir Robert Borden:

"Je déplore profondément la mort de Sir Robert Borden en qui le Canada perd un de ses meilleurs hommes d'Etat. Les Canadiens bien pensants avaient reconnu depuis longtemps la sagesse de son jugement et admis qu'il a rendu de grands services à notre pays. Il était honnête, habile et courageux.

"Il a montré sa confiance dans la durée de l'empire en acceptant toutes les responsabilités du gouvernement canadien au temps de la guerre. Je pleure avec beaucoup d'autres l'un de nos conseillers les plus avertis et j'offre à Lady Borden mes sympathies et celles du parti conservateur d'Ontario."

Ont aussi rendu hommage au député et envoyé des messages de sympathie à Lady Borden: Sir Thomas White, de Toronto, ancien ministre des finances dans le gouvernement de Borden; le lieutenant-colonel Hugh Clark, de Kincairdine, ancien secrétaire des affaires de la justice et de la défense au temps de la guerre; le juge en chef J. B. M. Baxter, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick; l'hon. J. B. McNeil, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick; l'ancien juge Sir J. Douglas Hazen, qui fut aussi premier ministre au Nouveau-Brunswick; l'hon. Louis-Alexandre Taschereau, ancien premier ministre de la province de Québec, etc.

ST-HYACINTHE, 10. — (D. N. C.) Les agents de la Sûreté provinciale ont entrepris pour de bon la guerre aux "slot-machines", dans la région de St-Hyacinthe. Une vingtaine de ces machines ont été saisies à divers endroits et transportées à St-Hyacinthe, où elles ont été confisquées au shérif Octave Auclair. A date, sept propriétaires de magasins ou restaurants, chez qui des machines ont été trouvées, ont comparu devant le magistrat de district Emile Marin. Ils ont été condamnés chacun à \$60 d'amende et aux frais ou à deux mois de prison.

LONDRES, 10. — Les principaux députés à la conférence impériale ont gardé le silence quelques instants, ce soir, à la mémoire de Sir Robert Borden, décédé, ce matin, au Canada. Le premier ministre Neville Chamberlain proposa un vote de reconnaissance pour les services rendus par Sir Robert à l'empire. King remercia.

Le premier ministre Lyons d'Australie a dit de Sir Robert Borden en apprenant la mort de l'ancien premier ministre canadien, qu'il avait été "un homme d'Etat qui prit une part importante dans les affaires de l'empire."

BRACKEN REND HOMMAGE À SIR ROBERT BORDEN WINNIPEG, 10. — "Il n'y a pas un homme au Canada et dans l'empire entier qui a fait plus pour Sir Robert Borden pour la cause de l'unité et de la paix", a déclaré l'honorable John Bracken en rendant hommage à la mémoire du disparu d'Ottawa.

"Bien que retiré de la vie publique pendant ses dernières années, Sir Robert Borden a présidé quand même aux destinées de sa nation, grâce à sa vaste intelligence, sa profonde intégrité et sa foi inébranlable dans l'avenir du Canada."

EDMONTON, 10. (P.C.) — M. George-F. Powell, ambassadeur du major Douglas, est arrivé à Edmonton aujourd'hui. Il agrira comme conseiller du gouvernement Aberdeen dans les questions économiques et politiques. "Je suis ici afin de voir à ce que l'unité existe et jusqu'à quel point on peut attendre à l'unité dans le parti crédité, a déclaré M. Powell."

SIR WM MULOCK est indisposé

L'ANCIEN JUGE EN CHEF EST AGE DE 93 ANS (Presse canadienne) TORONTO, 10. — Sir William Mulock, ancien juge en chef de la cour supérieure d'Ontario, n'est pas très bien. Il est âgé de 93 ans. Son médecin lui prescrit de se reposer au lit et de ne pas recevoir de visiteurs. Sir William, qui est chancelier de l'université de Toronto, n'a pu hier conférer des grades.

MORT DU JUGE WIDDIFIELD

(Presse canadienne) TORONTO, 10. — Le juge Charles-Howard Widdifield est mort ici aujourd'hui à sa résidence. Il naquit à Uxbridge, Ont., en 1859 et fut nommé juge du comté de Grey en 1905, juge du comté d'York en 1918 et prit sa retraite en 1934.

Envolée finale d'inspection

(Presse associée) PORT WASHINGTON, N.-Y., 10. — Une envolée finale d'inspection aux Bermudes et retour à l'avion Bermuda Clipper. Il n'y avait à bord 25 observateurs.

Un service régulier de passagers entre les Etats-Unis et les Bermudes sera inauguré samedi.

Continuation de son envolée

AMELIA EARHART EST ACCUEILLUE EN AFRIQUE. (Presse Associée) DAKAR, Sénégal français, 10. — Amelia Earhart est partie aujourd'hui à 2 h. 55 a.m., heure avancée de l'est, pour continuer l'étape en Afrique de son envolée autour du monde. Son monoplane est dirigé vers Naimy, principale ville de la colonie française du Niger, distance de 1.350 milles.

Les hommages de M. Taschereau

QUEBEC, 10 (P.C.) — M. L.-A. Taschereau, ancien premier ministre de la province, a exprimé ses regrets de la mort de Sir Robert Borden en disant: "C'était un ami personnel... Sir Robert était un grand Canadien qui a joué un rôle prépondérant dans la vie politique du pays en ces jours très difficiles. Sa disparition est une perte sensible."

M. Maurice Dupré, ancien solliciteur général du Canada, a également manifesté des regrets en apprenant la mort du vieil homme d'état.

Le Gouverneur à Fredericton

(Presse Canadienne) FREDERICTON, N.-B., 10. — Lord et Lady Tweeddale sont arrivés hier soir d'Halifax dans la capitale du Nouveau-Brunswick. Ils ont été reçus par le lieutenant-gouverneur MacLaren et le procureur-général J.-G. McNeil.

Le niveau du marché

A la fermeture Ind. Perr. S.P. LA 92.6, 42.9, 41.6, 11 y a 1 mois 91.2, 43.0, 42.4, 11 y a 3 mois 91.0, 43.0, 42.0, Bas 1937 88.5, 37.8, 40.9, Bas 1936 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1935 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1934 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1933 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1932 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1931 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1930 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1929 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1928 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1927 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1926 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1925 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1924 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1923 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1922 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1921 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1920 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1919 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1918 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1917 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1916 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1915 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1914 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1913 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1912 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1911 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1910 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1909 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1908 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1907 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1906 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1905 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1904 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1903 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1902 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1901 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1900 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1899 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1898 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1897 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1896 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1895 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1894 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1893 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1892 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1891 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1890 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1889 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1888 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1887 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1886 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1885 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1884 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1883 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1882 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1881 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1880 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1879 73.4, 30.2, 40.9, Bas 1878 73.4, 30.2

Hommages à l'ancien premier ministre

(Suite à la 14e page)

de la grande guerre et qui, lorsque les engagements dans l'armée commencent à décroître, forma en 1917 un gouvernement d'union pour faire adopter la conscription par le Parlement.

A VERSAILLES

De haute taille, large d'épaules, dotés d'un caractère très inquisiteur, ce Canadien joua un rôle important à la signature du traité de Versailles, où il insista que le Canada appuie sa signature comme nation séparée. Jusqu'en juillet 1920, il demeura à la tête du gouvernement afin de commencer la réfection du pays bien éprouvé par le conflit de 1914.

Sa santé l'abandonnant et sa tâche accomplie, Sir Robert se retira de la politique et le sénateur Arthur Meighen lui succéda à la direction du parti. Il vécut le genre de vie qu'il aimait, consacrant une partie de ses journées à la lecture, une autre partie à son sport favori, le golf, et il voyagea. Il put aussi se tenir essec occupé avec le nombre d'affaires qu'il transigea. Il trouva moyen de représenter le Canada à la conférence navale de Washington en 1922 et à la société des nations en 1930. En Angleterre, il prononça de nombreuses conférences sur le Canada.

Bien qu'il ne fut pas prohibitionniste, Sir Robert buvait peu. Il fumait et fut, croit-on, le seul premier ministre canadien qui aimait à chiquer. Il n'eut jamais d'automobile, chose dont il aimait d'ailleurs à se vanter.

Au cours des dernières années Sir Robert avait continué de jouer au golf et aux quilles. Lorsqu'il était plus jeune il était assez bon joueur de tennis et de cricket. Bibliophile averti, il aimait tant les livres que rares sont les agents qui frappèrent à sa porte et son retourneraient sans lui avoir vendu quelque bouquin.

ANCIENS COMBATTANTS
Même de sa retraite, Sir Robert continua toujours à manifester le plus grand intérêt aux anciens combattants de la Grande Guerre. A Ottawa, aucune fête des vétérans n'était réussie sans sa présence. Sa popularité était grande et tous les anciens poilus canadiens avaient pour lui la plus grande et la plus sincère affection.

En juillet 1936, ils apprécièrent beaucoup le geste du premier ministre King qui délégua Sir Robert à Vimy avec le contingent canadien officiel qui se rendit au pied du monument perpétuer les exploits des canadiens sur la fameuse crête de l'endroit. Vétéran des réceptions internationales, Sir Robert n'en fit pas moins le voyage et il fut accueilli avec beaucoup d'honneurs par la nation française.

NE A GRAND PRE
Sir Robert naquit à Grand-Pre, en Nouvelle-Ecosse. C'est le 26 juin, 1854, près des champs historiques bordés de saules acadiens, non loin du puits d'Évangéline, de l'église et du petit cimetière immortalisés par Longfellow, qu'il vit le jour, descendant de Samuel Borden, un

arpenteur américain qui se transporta à Paimouth, N.-E. en 1759, même avant l'arrivée des loyalistes. Il reçut son éducation à l'académie "Acadia Villa" de Horton, N.-E.

Comme son contemporain en politique, Sir George Foster, Borden commença sa vie en enseignant. Il se transporta à New-Jersey où il devint professeur à l'Institut Glenwood. Mais il ne resta là qu'un an ou deux, revenant en Nouvelle-Ecosse pour y étudier le Droit et y faire éventuellement ses premières armes politiques.

Au mois de septembre, 1899, il épousa Laura Bond, de Halifax, mais ils n'eurent malheureusement pas d'enfants.

ANCIEN LIBÉRAL

Sir Robert, à l'exemple de son cousin, Sir Frederick Borden, fut originairement libéral, mais il n'approuva pas le programme du parti en 1891 de telle sorte qu'il quitta le parti et se joignit au camp des conservateurs et que finalement à l'âge de 42 ans, il était élu député conservateur du comté d'Halifax à la Chambre des Communes.

C'est à cette élection que Laurier et les libéraux balayèrent presque tout sur leur passage pour assumer les rênes du gouvernement et les garder jusqu'en 1911. Dans une Chambre des Communes de 213 représentants, il ne se trouvait que 85 conservateurs, et le studieux député d'Halifax, doué d'une voix profonde et sonore, ne devait pas manquer de briller au premier rang du petit groupe oppositionniste.

Le parti conservateur après de longues années de domination était tombé dans la décadence. Aux jours glorieux de Sir John-A. Macdonald avaient succédé une période de déclin. Les chefs du parti se succédaient avec rapidité et c'est alors que Laurier "formant son cabinet de tous les talents" balaya tout sur sa route.

Sir Charles Tupper, le vieil ami de Sir Robert dirigea le parti conservateur jusqu'à sa défaite en 1900. A un caucus du parti à Ottawa, le 6 février, 1901, Borden fut choisi chef de son groupe par les 81 députés des Communes.

CHEF DE PARTI

Lorsque le manteau de Macdonald, Abbott, Thompson, Bowell et Tupper tomba sur ses épaules, Sir Robert était comparativement peu connu. Le parti conservateur battait sans cesse en retraite devant les brillantes qualités du dynamique chef libéral, Sir Wilfrid Laurier. En 1904, Borden fut élu député de Tupper lors de sa démission.

Mais ses partisans refusèrent de le laisser prendre sa retraite aussi prématurément. On lui trouva un autre comté et il se fit élire dans Carleton, Ontario. Ce fut le commencement de sa fortune politique.

Avec une lente habileté et beaucoup de prudence, il réussit à ressouder les divers groupes dissidents détachés du parti conservateur. Mais il ne réussit pas la chose sans difficulté. Un temps on voulait le supplanter et lui donner comme successeur Sir Richard McBride de la Colombie Britannique. Il réussit à

A l'Audition des Ecoles Séparées le soir du 14 juin, à l'Académie de la Salle



Quelques fillettes qui font partie de la fantaisie "LES POUPEES LOUIS XV"

avoir le dessus à un caucus mémorable.

L'ÉLECTION DE 1911

Puis, en 1911, les dirigeants conservateurs durent lui forcer la main pour l'obliger à se prononcer contre le traité de réciprocité Taft-Freling. Son opposition fut tellement vigoureuse en Chambre, qu'il obtint la dissolution du parlement.

A l'élection de 1911 — précédée d'une des campagnes les plus vives qu'on ait vues au Canada — Sir Robert Borden sortit vainqueur, devint premier ministre du Dominion pratiquement pour une décennie.

En 1913, Borden, bien que son parti se fut opposé à la marine Laurier, présenta aussi un bill national qui souleva une tempête aux Communes avec le résultat que le sénat y approuva son veto.

AU TEMPS DE LA GUERRE

Mais c'est au temps de la guerre qu'il donna toute sa mesure, organisant l'armée canadienne avec l'aide du ministre de la milice du temps, Sir Sam Hughes. Il se rendit même en Angleterre en 1915 pour conférer avec le cabinet anglais sur les mesures à prendre dans la continuation du conflit. Il visita les champs de bataille de France et de deux reprises; la première fois en 1915, puis deux ans plus tard. En 1917, Londres déclara la formation d'un cabinet impérial de guerre. Sir Robert en fit partie.

Aux prises au Canada avec des difficultés politiques croissantes, il dut faire appel au peuple en 1917. Après avoir présenté en Chambre le bill de la conscription en mai de cette année, il offrit à Sir Wilfrid Laurier de former un cabinet d'union. Le vieux chef libéral refusa, disant "qu'il lui était impossible de faire partie d'un gouvernement qui établissait le service militaire obligatoire".

UNION AVEC LES DISSIDENTS

Il y eut toutefois des dissidents dans les rangs libéraux. Borden les accepta dans un cabinet auquel il donna, par la suite, le titre de "gouvernement d'union". Il fut réélu grâce au vote militaire.

La guerre finie en 1918, sa principale tâche politique était presque finie. Il assista à la conférence de la paix en France. Autonomiste comme les principaux hommes d'Etat canadiens des dernières décades, il exigea une signature séparée, plaçant le Canada au rang des pays autonomes au traité de Versailles.

OBSÈQUES DU R. P. GUILLOT, RÉDEMPTORISTE

Cérémonie touchante. Assistance nombreuse et distinguée.

REMERCIEMENTS

Le R. P. A. Guillot, C.S.S.R., dort son dernier sommeil au champ des morts, sous le regard de Notre-Dame, à l'ombre de la Croix.

LA MORT

Après avoir exercé dans sa Congrégation les charges importantes de Maître des Novices, de Professeur et Préfet des Étudiants, de Recteur et Curé à Saint-Gérard d'Ottawa, à Notre-Dame du Perpetuel Secours de Sherbrooke, le R. P. Guillot, revenu à Ottawa depuis Juin dernier, y occupait le poste de Préfet spirituel des Étudiants.

En octobre dernier, une grave maladie nécessita une intervention chirurgicale très grave et le clova de longs mois sur un lit d'hôpital. Depuis janvier, il avait pu réintégrer le monastère et on le croyait en bonne voie de convalescence. Le mardi 8 juin au matin, une mort soudaine le faucha à l'âge de 71 ans, 2 mois, 25 jours.

L'EXPOSITION

Depuis mardi, la dépouille mortelle fut exposée au parloir de la Communauté et les visiteurs s'y sont succédés. Signalons la distinguée visite de Mgr J.-A. Myrand, P.D., curé de Sainte-Anne d'Ottawa, jadis compagnon d'étude du R. P. Guillot au Séminaire de Québec. On vit aussi à la chambre mortuaire les religieux des différentes Communautés de la ville, les Soeurs Grises de la Croix du Couvent de la Rue Rideau et de l'école Saint-Gérard. Sont aussi venus nombreux les paroissiens de Saint-Gérard et les amis de la Communauté.

LA TRANSLATION

À 8 heures, mercredi soir, se déroula la cérémonie de translation des restes du Monastère à l'église Saint-Gérard. Le R. P. L. Routhier,

C.S.S.R., Recteur de la Communauté et Curé de la paroisse officia. Six Scolastiques portaient le cercueil. Dans le cortège: Les RR. PP. Fidèle, O.M.C., Graziani et Lavigneur, O.S.M., Rioux et Lietaert, C.S.S.R., représentant des Communautés de Montréal et Sherbrooke, M. l'abbé Braceland, Vicaire à la paroisse St. Mary, les Pères, les Scolastiques et les Frères de la Communauté d'Ottawa, le Dr J.-C. Woods et son fils, les paroissiens de Saint-Gérard et les amis. À l'église, la Communauté récita en chœur l'Office des morts auquel assistèrent les fidèles.

LE SERVICE

Le service funèbre eut lieu jeudi matin à 9 heures, en l'église Saint-Gérard.

Le célébrant était Monsieur l'abbé Em. Guillet, Curé de Saint-Ferrel, Québec, frère du Révérend Père défunt. Le R. P. L. Routhier, C.S.S.R., Recteur et Curé de Saint-Gérard assistait comme diacre, et le R. P. R. Walsh, C.S.S.R. de Woodstock comme sous-diacre. Dans le Sanctuaire, aux places d'honneur: Mgr J. Charbonneau, P.A., V.G., Mgr J.-A. Myrand, P.D., curé de Sainte-Anne d'Ottawa, Messieurs les Chanoines L.-C. Raymond, curé de Saint-Joseph de Writshville, G.-D. Prud'homme, Curé du Saint-Sacrement d'Ottawa, le T. R. P. L.-P. Lévesque, C.S.S.R., Provincial des Rédemptoristes canadiens-français, le T. R. P. J. Fuller, C.S.S.R., Provincial des Rédemptoristes Irlandais de la Province de Toronto, le R. P. J. Hébert, O.M.I., Recteur de l'Université d'Ottawa, M. l'abbé J.-T. Brownrigg, Curé de la Paroisse St. Mary d'Ottawa et ses Vicaires, MM. les abbés C. Braceland et Vo. Hogan, MM. les abbés E. Béchar, Curé du Christ-Roi, C. Gagnon, aumônier de l'Orphelinat Saint-Joseph, les RR. PP. Euchariste, O.M.Cap., Curé de Saint-François d'Assise, C.S.S.R., Supérieur du Scolasticat d'Estevan, J.-M. Watier, O.S.M., Maître des Novices et représentant des RR. PP. Prieur et Curé, Normandin, O.M.I., Alp. Pelletier, O.M.I., de l'Université et Bouvet, O.M.I., du Scolasticat, L. Gratton, O.M.I., Syndic des Catholiques, P. Rioux, C.S.S.R., de Montréal, O. Lietaert, C.S.S.R., de Sherbrooke, G. Daly et J. Lockwood, C.S.S.R. de Toronto, G. Bélanger, C.S.S.R., L. Morin, C.S.S.R., O. Rondeau, C.S.S.R. de Montréal, D. Bellefleur, C.S.S.R., E. Dumont, C.S.S.R., J. Lévesque, C.S.S.R., C. E. Raymond, C.S.S.R., L. Larocque, C.S.S.R., H. Caron, C.S.S.R., L. St-Amand, C.S.S.R., H. Levasseur

LES DRAPEAUX EN BERNE DANS LA CAPITALE

Les drapeaux sont en berne sur les édifices du parlement et des divers départements fédéraux en signe de deuil pour la mort de Sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada. A Ottawa comme à Toronto, le conseil a décidé de faire hisser à mi-mât les pavillons sur les bâtisses municipales.

Formation d'une ligue de décence

CONTRE LES MEDECINS QUI APPROUVENT LES MANOEUVRES ANTIFÉCONDANTES.
(Presse canadienne)
ATLANTIC CITY, 10. — On a l'intention de former une ligue de décence contre les médecins qui approuvent les manoeuvres antifécondantes, à une assemblée qui doit être tenue ici aujourd'hui par les membres catholiques de l'association médicale américaine.

L'abbé Ignatius-W. Cox, chapelain national de la Fédération des médecins catholiques, qui annonça l'assemblée, dit qu'elle se tiendra en face de l'immeuble où l'association médicale américaine tient son assemblée annuelle.

L'abbé Cox, qui est professeur de morale à l'université Fordham, New-York, dit que les agissements de l'association en approuvant tacitement les manoeuvres antifécondantes et un pas de plus dans le domaine de l'idéologie populaire et paenne de la vie, dans sa source et toutes ses phases.

REMERCIEMENTS DU ROI

Le roi George a télégraphié à Lord Tweedsmuir aujourd'hui pour remercier cordialement la population du Canada des félicitations et des vœux qu'elle lui avait adressés, par l'entremise du gouverneur général, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

C.S.S.R., P.-A. Ouellet, C.S.S.R., les Frères et Étudiants d'Ottawa. Dans la nef on remarquait au premier rang les parents du défunt: Mme Aimé Boutet, sa soeur, M. Paul Boutet, son neveu, de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Mlle Annette Gagnon, sa nièce, M. Adalbert Gagnon, son neveu, P. J. M. St. Michel et Gabriel de Marie, du Précieux Sang, Thérèse du Carmel, Marie Thérèse, Suzanne Marie, de la Congrégation Notre-Dame, enfin, les élèves de l'école Saint-Gérard sous la direction des RR. SS. Marie-Berthe, toutes deux des Soeurs Grises de la Croix, et des Instituts de l'école: M. Aimé Guertin, de Hull, les paroissiens de Saint-Gérard.

La Chorale des Étudiants Rédemptoristes fit les frais du chant. On exécuta la messe grégorienne de Requiem à l'offertoire: "Pie Jesu" de Vieux de Asola; à la fin: "Mon cœur se réjouit Seigneur" 2 voix, de Latombelle.

LA SEPULTURE
M. l'abbé Guillot fit les dernières prières au cimetière, en présence des parents, de la Communauté des Rédemptoristes et de plusieurs paroissiens de Saint-Gérard.

La Maison Landreville d'Ottawa avait la direction des cérémonies. **REMERCIEMENTS**
De nombreuses offrandes de messes, de prières et de sympathies sont parvenues aux Pères Rédemptoristes à l'occasion de cette mort. Aux généreux amis, les Pères offrent leurs sincères remerciements.

Toujours Frais!

LE CAFÉ DATE

CHASE & SANBORN

Conservez les sacs vides!

Procurez-vous 1 sac GRATIS chez votre épicière, en échange de 10 sacs vides

JOHN-T. RYAN EST DECÉDÉ

NEW-YORK, 10. — John-T. Ryan, mort mardi à un hôtel, a-t-on appris hier soir. Il était âgé de 64 ans et natif de Brookline, Massachusetts.

EXCURSIONS AU CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE A QUEBEC

par les Luxueux autocars de l'O. E. R.

Trois Excursions à prix populaires

1ère, dimanche 27 juin	\$10.00
2ème, lundi 28 juin	9.50
3ème, mardi 30 juin	9.00

Retour (pour les trois excursions)
Départ du Château Laurier, Ottawa, 8 hres AM
Arrivée au Château Frontenac, Québec, 4 hres 30 pm
Retour (pour les trois excursions)
Départ du Château Frontenac, Québec le jeudi, 1er juillet à 4 heures 30 pm. — arrivée à Ottawa, 12 hres 30 am.

Important — On retient son billet d'excursion en adressant à M. Antonio Plouffe, Institut Canadien, 123 Rideau entre 5 et 6 heures et 7 hres 30 et 8 hres 30 chaque jour. Le nombre des places est limité — Hâtez-vous de réserver le vôtre.

REGENT

Un Million de Sensations

Il vous faut voir ce film pour vous rendre compte de tout!

UN MILLIER D'ÉLÉPHANTS Et SABU

Le nouveau garçonnet sensationnel dans le roman d'aventure de Kipling!

Nouveaux Bas Prix MAT. 25c SOIRÉE 32c & 45c

AUTRE ATTRACTION "NOBODY'S BABY"
7 bandes de comédie hilarante et de chansons populaires

La Grande Vente d'Ouverture du Nouveau Marché de Chaussures

LEFEBVRE

se continue avec des Aubaines de plus en plus attrayantes.

Quelques-unes de nos VALEURS sont illustrées ci-dessous. En vente pour

Vendredi, Samedi et Lundi

SOULIERS BLANCS pour Dames

Souliers en cuir blanc, style lacé (tie), talons cubains. Pointures 3 à 8. Valeur de \$2.50.

Prix de la Vente, **\$1.49**

UN SEUL MAGASIN À OTTAWA

Souliers Sportifs pour Hommes

Un lot de souliers en bon cuir brun, semelles en caoutchouc de bonne qualité. Pointures 6 à 11.

En vente au bas prix de **\$1.17**

Le Marché de Chaussures LEBEVRE

Remarquez bien l'adresse: **297, rue DALHOUSIE, OTTAWA**
ANGLE CLARENCE — Tél: Rideau 2008
COMMIS SUPPLÉMENTAIRES DEMANDES

Un enfant est gravement brûlé

Le petit Leo Lévesque, 2 ans, fils de M. et Mme Valérie Lévesque de Cyrville, Ontario, fit tomber en jouant autour du poêle une marmite dans laquelle mijotait un jambon; l'eau bouillante éclaboussa aux mains et aux jambes. L'accident se produisit mardi midi, mais l'enfant ne fut transporté à l'hôpital Général d'Ottawa qu'hier soir. Les médecins de l'hôpital déclarèrent que l'enfant souffrait de blessures du 2e degré. Son état est sérieux.

Retraite Fermée POUR DEMOISELLES

du 18 au 21 juin

Prière de s'inscrire sans retard auprès de Soeur Marie de Lourdes, 323, rue Chapel. Tél. R. 6611.

OTTAWA Mercredi, 23 Juin

Angle des rues Preston et Somerset

COLE BROS. CIRCUS

avec CLYDE BEATTY et KEN MAYNARD

3 R.R. TRAINS
60 CLOWNS
500 HORSES

Parade par les rues du matin

Représentations à 2 hres de l'après-midi et à 8 hres du soir
Billets d'entrée et réservés en vente le jour du cirque chez C. W. Lindsay & Co. 189, rue Sparks

Vous payez moins et obtenez plus chez Slover

STOVER

ON BYWARD MARKET

THE RED & WHITE STORES

SPÉCIAUX POUR VENDREDI - SAMEDI

Apprêt à Salade SUNSPUN Pot de 8 onces 19c	GRATIS! Une Casserole avec chaque achat d'une boîte d'une livre de CRISCO 21c	PAIN SERV-US Pain tranché 9c
GRATIS: une Cuillère Beutleware avec MOUTARDE FRANÇAISE Pot de 6 onces 10c	Muffets 9c	SAVONS CALAY, 3 pour 17c SUNLIGHT, 4 pour 25c LUX gros paquet 25c
LESSIVE (Lye) Gillett "Chasse la saleté" 2 boîtes pour 23c	Beurre 26c SERV-US, première qualité, lr.	OVALTINE "Renforce vos enfants". Petit Moyen Gros 38c - 58c - 98c
Fruits et Légumes ORANGES la douzaine 21c PATATES 4 lbs nouvelles 19c	Cornichons... 23c Maple Leaf, pot de 28 onces	VIANDES BACON lv. 29c à déjeuner. BOLOGNE, lv. 15c JAMBON cuit, lv. 55c
Huile de Citron HAWES Bouteille de 23c	Confitures... 10c aux Fraises de Stuart, pot de 8 onces.	S. O. S. Tampons magique pour nettoyer Format de 4 tampons 15c Format de 8 tampons 25c
Poli à Chaussures 2 dans 1 (pour souliers blancs) La bouteille 15c	Beurre de Pistaches Falcon, pot de 21 onces 25c	PRUNES Damson 2 boîtes tri-pues No 2 21c
	Olives 25c Queen de choix, pot de 14 onces	
	Pêches, 2 btes 27c Aymer, boîte de 16 onces	
	Pour connaître l'adresse du Magasin Red & White près de chez vous CONSULTEZ L'ANNUAIRE téléphonique, page 37, pages jaunes.	
	Tuez les Mites affaires durant le ménage du printemps FLY-TOX	

CROYEZ-LE OU NON

Vous pouvez habiller toute la famille de vêtements de qualité d'été, et jouir de votre choix des paiements hebdomadaires, bimensuels ou mensuels, et de la commodité des avantages suivants:

PAS de paiement à compte d'intérêt de frais de crédit

Si votre compte est acquitté suivant l'entente

6 MOIS POUR PAYER

Sur tous les achats se chiffant par \$25 et plus. Pour montants plus petits, nous consentirons des conditions pour vous convenir.

Cette offre, sensationnelle sous tous rapports, s'applique à tous les membres de la famille, et vous permet de vous habiller de nouveaux et chics vêtements d'été, et cela sans frais supplémentaires.

Et rappelez-vous que le magasin Fine est le seul en ville où il vous est permis d'acheter des vêtements en de telles conditions. N'attendez pas votre voisin, profitez maintenant de cette occasion!

Notre assortiment cette année de vêtements d'été pour hommes, femmes et enfants, dépasse de beaucoup celui des années antérieures en fait d'élégance, de qualité et de valeur, et vous aurez tout avantage à faire votre choix de bonne heure.

L. FINE

183, rue Rideau — Rid. 2910-2911
Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre service de crédit